

RAPPORT ANNUEL FAVORABLE DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Sir Herbert Holt, président, se dit fermement convaincu que le Canada remonte maintenant le courant. M. Morris W. Wilson, vice-président et gérant général, produit un excellent rapport.

LA POSITION DEMEURE SOLIDE

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada a marqué le terme d'une année des plus prospères.

Sir Herbert Holt, président, dans son discours, fait sonner une note optimiste en se disant convaincu que le Canada remonte définitivement aujourd'hui le courant. Ses progrès, toutefois, ont été entravés par de trop lourds impôts et le coût de maintien d'un trop grand nombre de gouvernements au pays est vite devenu intolérable, a-t-il ajouté.

Il est difficile dans de telles circonstances, d'analyser les effets de la politique américaine et impossible d'en prédire les résultats. Le but visé, à savoir le relèvement du niveau des prix, est marqué au coin du plus élémentaire bon sens, et tous les pays en général en reconnaissent aujourd'hui le bien-fondé.

M. Morris W. Wilson, vice-président et gérant général, a exposé les faits saillants de l'excellent rapport de la Banque. La chose la plus importante touchant la possibilité de création d'une Banque Centrale serait la qualité de son conseil d'administration.

Discours du président

Sir Herbert S. Holt, président, en proposant l'adoption du rapport des directeurs, a dit: Le 64e rapport annuel et le bilan qui vous sont soumis aujourd'hui, font voir la solide position de la banque. Bien que les chiffres du bilan soient légèrement inférieurs à ceux d'il y a un an, cela indique une chute dans les dépôts internationaux plutôt qu'une contraction des affaires canadiennes.

En terminant, sir Herbert Holt dit: "A notre dernière assemblée annuelle, j'ai exprimé l'avis qu'il y avait des indices d'un relèvement des affaires pour 1933. Cette année, nous pouvons faire un pas de plus et affirmer que nous sommes définitivement en voie de remonter le courant. Si nous traitons intelligemment les différents problèmes auxquels nous avons à faire face, nous pouvons nous attendre au retour, dans un avenir assez prochain, de la prospérité générale."

Discours du gérant général

M. M. W. Wilson, vice-président et gérant général, parlant de la position de la Banque, a exposé que l'actif liquide se totalise à \$362,471,000 et égale 55.76 pour cent des exigibilités, comparé à 52.86 p.c. l'année précédente. Un fait notable est que 24.26 p.c. de ces exigibilités sont représentés par des encaisses et des soldes de caisse s'élevant à \$157,699,000.

Un autre fait intéressant, non relevé dans le rapport, est que les dépôts courants au pays ont augmenté d'environ \$17,000,000 au cours de l'année et les dépôts d'épargne, de \$2,000,000.

Discutant le projet de banque centrale, il a rappelé l'espoir que l'on avait exprimé, à la dernière assemblée annuelle, que le gouvernement comprend l'opportunité de faire étudier le projet par un groupe d'experts.

"L'on n'aurait su mieux choisir, dit-il, les membres de la Commission Royale sur les Banques et le Numéraire, qui fut constituée l'été dernier. Les séances qu'ils ont tenues dans toutes les parties du pays, sous la présidence de lord Macmillan, ont été marquées par la pleine liberté accordée à tous ceux dont on put recueillir les témoignages, par la patience et le tact dont les enquêteurs firent montre dans toutes les questions qui leur furent soumises. Bien que je ne partage pas toutes les opinions exprimées dans le rapport, je crois que l'on pourrait faire d'une Banque Centrale opportunistement constituée une auxiliaire utile de notre système bancaire."

La situation ferroviaire

Parlant de la situation du chemin de fer du gouvernement, sir Herbert Holt a exprimé l'avis que le temps des demi-mesures est passé et qu'il faut une action ferme et courageuse. Il trouve que les vues exprimées lors de la dernière assemblée annuelle, à savoir que la coopération obligatoire entre les deux réseaux ferroviaires ne serait pas un remède efficace, ont été confirmées par l'expérience de l'année écoulée, et il reste d'avis que l'on ne réalisera le maximum d'économies que par quelque forme de fusion administrative.

Le président a réclamé instamment la réduction des dettes gouvernementales et il a signalé que le coût de maintien d'un trop grand nombre de gouvernements est en train de devenir intolérable. L'accroissement de l'activité dans les affaires, dit-il, va atténuer le chômage, produire une augmentation de revenus et une réduction des débours occasionnés par les secours publics. L'on devrait profiter de tout cela pour réduire les dettes au lieu d'accroître les dépenses.

La situation dans les autres pays

Toutant la situation dans les autres pays, il a exprimé l'avis que le plus bas point de la dépression dans la plupart des pays a été touché dans la dernière partie de l'année 1932. Depuis, il s'est manifesté un relèvement général dans le commerce international.

Les affaires aux Etats-Unis, ajoutent les institutions actuelles. Il est

M. JULES HONE NOMMÉ SOUS-AGENT GÉNÉRAL

Le baron Kerwyn de Meerendré, consul général de Belgique, nous communique la nomination suivante: La société nationale des Chemins de fer belges et la "Dover-Ostend Royal Mail Route" viennent de réorganiser leur représentation au Canada, en en donnant la direction à M. Jules Hone, avec le titre de "Sous-agent général des Chemins de fer belges au Canada."

M. Jules Hone, né au Canada de parents belges, est une personnalité très connue dans tous les milieux de Montréal. Il a débuté au Pacifique Canadien, il est resté au service de la grande compagnie ferroviaire pendant plusieurs années, dont huit en qualité d'agent général des voyageurs, du fret et du transport maritime. Il a fondé, à son départ du C. P. R. les "Voyages Hone". Cette agence actuellement dirigée par M. François Hone fut la première à organiser des voyages par groupements nombreux en Europe et aux lieux de pèlerinage de la Terre Sainte.

M. Jules Hone fut pendant dix ans membre du conseil d'administration du Chemin de fer National du Canada, l'un des plus hauts postes dans le monde ferroviaire du Dominion.

RÉSOLUTION DE SYMPATHIES

A une réunion spéciale du bureau de direction de l'Association Sportive de Montmagny, tenue ce jour même, il a été proposé par M. R. T. Gagnon, secondé par le docteur Philippe Richard et adopté unanimement que les directeurs de l'Association Sportive ont appris avec regret le décès de M. le docteur Arthur Rousseau, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, père de M. Philippe Rousseau, avocat, coach de l'Association, et qu'ils offrent à la famille éprouvée leurs sincères sympathies.

Que copie de la présente résolution soit adressée à M. Philippe Rousseau ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Adopté. EDGAR BOULET, Président. PAUL MERCIER, Secrétaire. Montmagny, ce 15 janvier, 1934.

SAINT-DENIS

M. l'abbé Louis-Emile Hudon, de Québec, est venu visiter ses parents, ces jours derniers, avant son départ pour l'Europe.

M. l'abbé François Gagnon de St-Denis, est retourné à l'Ecole d'Agriculture, après avoir passé les vacances avec ses parents.

Etaient en visite chez M. Denis Dionne: M. et Mme Ernest Bouchard, de Saint-Onésime, M. Elisée Dionne, de Parent.

M. Georges Hudon est allé à Kamouraska, ces jours derniers, visiter son amie, Mlle Cécile Foster.

MM. Justin Pelletier, Louis Dionne, et Paul-Emile Garon sont allés à Rivière du Loup, par affaires.

M. et Mme Octave Pelletier sont allés à Sainte-Anne, chez leur beau-père, M. Jos. Potvin, ces jours derniers.

Voici les statistiques de notre paroisse pour l'année 1933: 15 baptêmes, 3 mariages et 11 sépultures. MARGUILLIER

M. Jean Langlais a été élu marguillier en remplacement de M. Garon sortant de charge.

Indubitable qu'une foule de centres ne pourraient plus supporter une succursale si les privilèges d'émission sont enlevés. Le maintien de petites succursales à une marge de profits restreints est une caractéristique du système bancaire en ce pays. Nous avons un système qui, sous divers côtés, est natif du Dominion, et une grande prudence devra être gardée si on désire faire des changements fondamentaux."

M. Wilson a ajouté, en terminant: "A notre dernière assemblée annuelle, je me suis hasardé à dire que les perspectives d'amélioration des affaires pour l'année nouvelle étaient beaucoup plus encourageantes qu'elles ne l'avaient été l'année précédente. Les développements survenus ont fait plus que corroborer cette prédiction. Pour la première fois depuis des années, l'on note presque partout une atmosphère d'optimisme calme et confiant. Il reste maints problèmes à résoudre, mais j'ai l'absolue confiance que le Canada saura contribuer sa part dans l'amélioration constante des conditions économiques que nous allons, je le crois, voir se produire."

59ÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bénéfices maintenus. — Actif liquide augmenté.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le lundi 15 janvier, la 59ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de l'hon. J.-M. Wilson, président de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1933 révèle une situation saine et satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'année s'élevèrent à \$970,850. En regard de \$972,075 en 1932. Après paiement des dividendes au même taux que les années précédentes (\$700,000), contribution au fonds de pension du personnel (\$30,000), provision pour les impôts fédéraux (\$105,000) et versement de \$125,000 au Trésorier de la province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de \$220,594, à rapprocher de \$210,244 au 30 novembre 1932.

La somme des dépôts se chiffre par \$101,043,604, contre \$104,839,058, l'année précédente. La contraction des dépôts, soit environ 3.60%, est beaucoup moins marquée qu'elle ne l'avait été de 1931 à 1932; les dépôts ne portant pas intérêt accusent même, depuis un an, une augmentation d'un demi-million.

L'actif total de la Banque s'établit à \$126,890,619. L'encaisse et les disponibilités à vue s'élevèrent à \$13,677,540. L'actif immédiatement réalisable, en augmentation de plus de six millions depuis un an, est de \$73,660,057; il est l'équivalent de 64.59% du passif envers le public, à rapprocher de 57.12% à la clôture de l'exercice précédent. Les prêts courants et escomptes forment une somme de \$44,803,819, en regard de \$56,824,768 il y a un an. La dimi-

LE SALON DE L'AUTO, À MONTRÉAL, OUVRIRA SES PORTES SAMEDI PROCHAIN

Il sera une reproduction de l'Exposition de New-York et des milliers de visiteurs sont attendus à cause des excursions de chemins de fer.

DANS L'EDIFICE "SUN LIFE"

C'est samedi prochain, le 20 janvier, à midi, que s'ouvrira le grand Salon de l'Automobile, à Montréal. Après le succès remporté par le Salon de l'Auto, au Grand Central Palace, à New York, succès qui a éclipse tous les records précédents, les organisateurs du Salon de Montréal sont plus qu'enthousiasmés. En effet, si l'Exposition new yorkaise a pu attirer des foules beaucoup plus denses que par les années passées, c'est que le public était plus anxieux de voir les merveilles réalisées par les manufacturiers. Les autos ont subi des changements importants au cours des mois derniers et le Salon est le meilleur endroit pour étudier les nouvelles inventions; suspension indépendante des roues avant, transmission automatique permettant d'éliminer complètement le levier du changement des vitesses, etc. Les carrosseries ont aussi été changées du tout au tout, et pour la première fois, nous pourrions voir des voitures réellement aérodynamiques.

Or tout ce qui a fait le succès du Salon de New York ou le retrouvera au Salon de Montréal, mais en plus de cela, le Salon de Montréal a lieu cette année dans un local entièrement nouveau et d'une beauté insurpassable; l'édifice Sun Life. Ce gratte-ciel est le plus grand de la ville et peut-être de tout le Canada. Il est situé en plein centre de la ville, à proximité des hôtels, des théâtres et des grands magasins. Les organisateurs du Salon de Montréal sont donc doublement certains d'un succès sans précédent puisque en plus d'offrir une exposition aussi intéressante que celle de New York ils ont l'avantage d'être dans un local qui, à lui seul, est d'un attrait spécial.

Aussi, c'est par milliers et par milliers que les visiteurs viendront de toutes les parties de la province de Québec, de l'Ontario, des Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes. D'ailleurs, le Salon de l'Automobile coïncide cette année avec une grande nombre d'excursions de chemins de fer. Des taux très avantageux sont accordés et il est évident que des milliers de personnes profiteront de cette occasion pour aller à Montréal et visiter le Salon, faisant ainsi d'une pierre deux coups. Les hôtels accordent aussi des prix spéciaux durant cette semaine et c'est là un autre point important.

Le Salon de l'Auto, à Montréal, ouvrira ses portes à midi samedi, et sera ouvert jusqu'à 11 heures du soir. Il sera fermé toute la journée de dimanche, le 21 janvier. A partir de lundi, le 22 janvier, et toute la semaine, le Salon sera ouvert de 10 heures, du matin à 11 heures du soir.

SAINT-NÉRÉE

M. et Mme Roméo Lecomte (née Alice Mercier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 12 janvier, sous les prénoms de Marie, Raymonde, Dolores, Perrain et marraine: M. Joseph Mercier et Mlle R. A. Mercier, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Amédée Lecomte sont partis pour une promenade de quelques jours à Québec.

M. Alex. Nicol, après un séjour d'une quinzaine chez son père, M. Prudent Nicol, est parti pour retourner à Mayo Landing, Yukon.

Mme Francis Lynch, de Montmagny, est venue visiter ses parents M. et Mme Louis Kirouac, la semaine dernière.

M. Joseph Baillargeon nous a quittés pour un séjour de quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. l'abbé Jehard, notre curé, est en tombant de son escalier, est en bonne voie de guérison.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Camille Couillard et leurs enfants, Françoise et Majella, sont allés à Québec, au commencement de la semaine.

Mlle Yvette Desrosiers, de St-Casimir, était chez des parents, dernièrement.

Etaient chez M. Amédée St-Pierre, récemment: Mme Alphonse Gagnon, de St-Eugène, Mme Jos. Ménard, de l'Anse à Gilles, Mlle Adèle Gamache, de Saint-Eugène.

M. et Mme Alphonse Bélanger sont allés à Québec, dernièrement.

M. Joseph Gamache et ses fillettes Adrienne et Yvette, son fils Robert, sont venus visiter des parents, la semaine dernière.

M. Venant Gamache et son fils Ernest, sont allés à Saint-Eugène, visiter M. Elisée Gamache.

M. Amédée Saint-Pierre est allé à Trois-Saumons, visiter son père, M. Joseph Saint-Pierre.

FÊTE SPORTIVE À L'ISLET STATION

A l'occasion de la parité de hockey entre les clubs "Fonderie de L'Islet" et "Trois-Saumons", dimanche 28 janvier, il y aura à L'Islet Station, fête sportive, au cours de laquelle, il y aura courses à pied, courses en patin, courses à obstacles, etc.

Des prix en argent seront distribués aux meilleurs concurrents. Tous les participants devront être du comté de L'Islet.

Pour tous renseignements, s'adresser à: Johnny Couillard de L'Islet Station ou à M. Thomas Cloutier, des Trois-Saumons, Co. L'Islet.

RÉSOLUTION DE SYMPATHIES

A une réunion spéciale du bureau de direction de l'Association Sportive de Montmagny, tenue ce jour même, il a été proposé par M. R. T. Gagnon, secondé par M. Georges Collin et adopté unanimement, que les directeurs de l'Association Sportive ont appris avec regret le décès de Madame Alphonse Boulet, marchand, et qu'ils offrent à M. Boulet et à la famille éprouvée leurs sincères sympathies.

Que copie de la présente résolution soit adressée à M. Alphonse Boulet ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Adopté. EDGAR BOULET, Président. PAUL MERCIER, Secrétaire. Montmagny, ce 15 janvier, 1934.

BUREAU MORIGEAU

M. Eugène Morin, de Lac Saint-Jean, est venu passer les fêtes du jour de l'An chez M. Francis Blais.

M. le notaire et Mme M. Cloutier, de Saint-Paul du Buton, sont venus à l'occasion du jour de l'An, chez M. Alph. Jean.

Mlle Catherine Morin et Mlle M. Jeanne Morin, inst., sont venues chez leurs parents, M. et Mme Jos. Morin.

Mlle Antonia Martineau inst., à Laval, était à l'occasion du jour de l'An, chez M. Jos. Martineau.

M. et Mme E. Laflamme de Saint-Raphael, ont passé quelques jours chez leur père, M. Jos. Martineau.

M. et Mme Georges Sirois, de Montréal, étaient au jour de l'an, en visite chez M. Alph. Jean.

Mlle Simonne Blais, de Québec, est venue rendre visite à son père, M. Adélar Blais.

M. et Mme E. Gosselin de Saint-Vallier, ainsi que M. et Mme Numa Beaumont, de Saint-Pierre, étaient le 1er janvier, chez leur père, M. Philias Blais.

M. P. Eug. Blais, de Montréal, est pour quelques temps chez son père, M. Adélar Blais.

M. et Mme Maurice Jean, de Québec, étaient au jour de l'An chez leur père, M. Alph. Jean.

CAP SAINT-IGNACE

Etaient chez M. Venant Gamache, dernièrement: Mlle Gilberte et Héroline Thivierge, MM. Emile Thivierge, de Montmagny, Rosaire Gamache, conducteur sur le C. N. R., de Mont Joli, Gérard St-Pierre, de St-Aubert.

M. et Mme Camille Couillard et leurs enfants, Françoise et Majella, sont allés à Québec, au commencement de la semaine.

Mlle Yvette Desrosiers, de St-Casimir, était chez des parents, dernièrement.

Etaient chez M. Amédée St-Pierre, récemment: Mme Alphonse Gagnon, de St-Eugène, Mme Jos. Ménard, de l'Anse à Gilles, Mlle Adèle Gamache, de Saint-Eugène.

M. et Mme Alphonse Bélanger sont allés à Québec, dernièrement.

MORT DE M. LE DR ARTHUR ROUSSEAU, DOYEN DE LA FACULTÉ

M. le docteur Arthur Rousseau a succombé samedi soir, à 11 heures 45, à une maladie de cinq jours. — La fin édifiante d'une vie de dévouement et de sacrifice. — Né en 1871, médecin en 1895, premier élève canadien de l'Institut Pasteur de Paris, professeur à l'Université Laval en 1897, délégué du Canada à de grands congrès internationaux, membre-correspondant de l'Institut de France, grand réalisateur, fondateur de l'Hôpital Laval, de l'Hôpital du St-Sacrement, de la Clinique Roy-Rousseau, il fut élu, en 1923, doyen de la Faculté de Médecine de Québec qu'il a reconstruite depuis dix ans. — Initiateur de la lutte contre la tuberculose, médecin des grands et des humbles, homme d'oeuvres.

PROFONDS REGRETS ET SYMPATHIE UNIVERSELLE

M. le docteur Arthur Rousseau Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est mort samedi soir à Québec. Il a succombé à une maladie de cinq jours. La disparition soudaine de ce grand médecin, qui faisait l'admiration et l'orgueil de ses compatriotes, crée un vide immense, presque irréparable, pour notre nationalité. Il a y longtemps que le Canada français a fait une perte aussi considérable. C'est un deuil national.

La fin de M. le Doyen Rousseau a été aussi édifiante que sa vie et, malgré l'émotion qui nous étreint, nous voulons la dire car elle peut servir d'exemple à tous les hommes de bien. Il est tombé malade mardi matin vers 9 heures en assistant aux obsèques de l'honorable Jules Tessier. Il entra à la Basilique lorsqu'il fut secoué d'un grand frisson. Il se rendit chez lui immédiatement et fit appeler son fils, M. le docteur Louis Rousseau, et un de ses disciples préférés, M. le docteur Roland Desmeules. Dans l'après-midi, il demanda à voir son curé, le révérend père de la Cotardière, de la paroisse du St-Coeur de Marie et se confessa. Le lendemain, ses médecins constatèrent qu'il souffrait d'une pneumonie qu'il avait prévenue dès la veille. Il dirigea lui-même les soins que son état requerrait. Jeudi, le mal continuait à faire des progrès. M. le Dr P.-C. Dagneau, son collaborateur à l'Hôpital du St-Sacrement, vint le reconforter et aider ses médecins. L'hon. Juge Ferdinand Roy, Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Laval, son ami de toujours, accourut à son appel. Tout espoir n'était pas perdu mais il voulait régler en sa présence ses dernières volontés. M. le docteur Albert Lesage, de Montréal, compagnon d'études en France de M. le docteur Rousseau prévenu de la maladie de ce dernier, prit le train pour Québec à deux heures d'avis et arriva ici jeudi soir. Il demeura au chevet de son illustre confrère avec le Dr Roland Desmeules qui a été d'un dévouement admirable pour son maître et bienfaiteur, et M. le Dr Louis Rousseau. Vendredi M. le Doyen Rousseau demanda à communiquer. Il reçut la communion à la fin de la journée. Il éprouva un mieux sensible, passa une assez bonne nuit, et ses médecins avaient repris confiance au commencement de la journée de samedi. Mais, un peu avant 11 heures du matin, samedi, il déclara: "Je veux recevoir l'Extrême-Onction avant midi, je vais mourir aujourd'hui". Il fut administré quelques moments plus tard. Samedi après-midi, Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval, qui était venu chaque jour lui faire visite, qu'il était lié à lui par une vieille amitié, revint. A sa demande, il le bénit et ne le quitta plus. Le soir, le malade dit à M. le docteur Albert Lesage: "Mon cher docteur, tu vas retourner chez toi sans doute ce soir. Veux-tu m'écrire tes ordonnances pour la soirée et me les donner". M. le Dr Lesage écrivit sur un papier: "Je reste". Il le lui donna: "Comme tu es bon", murmura le cher malade, dont les forces déclinaient à vue d'oeil. Pendant la soirée, il reçut les membres de sa famille, pressa le main de chacun d'eux, et leur dit: "vous direz adieu pour moi à tous mes amis". A minuit moins quinze minutes, un quart d'heure avant la fin du jour, ainsi qu'il l'avait annoncé en demandant le vaticane, il était mort.

Arthur Rousseau était né le 19 août 1871 à St-Casimir, comté de Portneuf, fils du docteur L.-T.-E. Rousseau et de Malvina Alain. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et étudia la médecine à l'Université Laval. Médecin en 1895, il partit pour Paris où il passa plus de deux ans. Il fut le premier médecin canadien, élève de l'Institut Pasteur. Son maître à Paris fut le professeur Huchard, spécialiste en maladies du coeur, dont il avait gardé un souvenir qu'il évoquait toujours avec émotion. Il suivit aussi les cliniques du professeur Mathieu, spécialiste en maladies des voies digestives. Son talent était grand et ad-

miré de tous ses professeurs mais ses moyens étaient modestes. Comme il voulait prolonger ses études, il décida de commencer à pratiquer la médecine en France et un vieux médecin qui habitait Fontainebleau le prit comme assistant. Il visitait ses malades à travers la campagne qui entourait Fontainebleau, se rendant à chaque maison en bicyclette. Revenu à Québec en 1897, il fut nommé professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval et professeur de clinique à l'Hôtel-Dieu, comme assistant de M. le docteur Arthur Vallée, père du secrétaire actuel de la Faculté, qui était surintendant de l'Hôpital St-Michel Archange et laissait la direction de sa clinique au jeune et brillant docteur Rousseau. A la Faculté de Médecine, il fonda deux nouveaux cours, un cours de bactériologie et un cours de chimie médicale, avec la collaboration de Mgr P.-J. Fillion. A la mort du Dr A. Vallée, il devint chef de clinique à l'Hôtel-Dieu et occupa plus tard le poste de surintendant jusqu'à la fondation en 1927 de l'Hôpital du St-Sacrement. Il était resté le médecin de la communauté dans la maison fondée par la duchesse d'Aiguillon, nièce du Cardinal Duc de Richelieu Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, profondément affligées de la maladie de cet insigne bienfaiteur de leur maison. avaient envoie au docteur Rousseau de précieuses reliques qu'il a portées jusqu'à ses derniers moments.

M. le docteur Arthur Rousseau a contribué au développement de l'Hôtel-Dieu et il a fondé trois grands institutions hospitalières, l'Hôpital Laval, l'Hôpital du St-Sacrement et la Clinique Roy-Rousseau, qui porte le nom de feu Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, Archevêque de Québec, et le sien. Il a été membre de la Commission royale d'enquête sur la tuberculose dans la province de Québec. C'est lui qui rédigea le rapport de cette enquête, point de départ du mouvement pour enrayer la tuberculose. Il a été président de l'Association canadienne de la Tuberculose.

Il a été délégué officiel du Canada aux congrès de la tuberculose de Washington et de Rome et délégué officiel canadien au centenaire de Pasteur, en 1922, à Paris et à Strasbourg. Il était membre-correspondant de l'Académie de Médecine de Paris et fut le seul médecin canadien à faire ainsi partie de l'Institut de France.

Depuis dix ans, il a fait deux assez longs séjours à Paris. Chaque fois, ses confrères français, auprès desquels il jouissait d'un grand prestige, l'honorèrent de plusieurs façons. Il donna des cours de clinique dans le service de son ami M. le docteur Emile Sergent, à l'Hôpital de la Charité, dont un leçon sur la diabète qui a créé une forte impression même à Paris.

La France l'honora de la rosette d'Officier de la Légion d'honneur. L'Association des Médecins de langue française d'Europe, qui doit tenir son congrès à Québec, l'été prochain (en même temps que l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord) l'avait choisi comme président de son congrès. Il eut joué un rôle important à cette réunion des plus hautes sommités médicales des deux mondes et il en attendait, comme de tous les événements auxquels il prenait une part active, des résultats bienfaisants. C'était un réalisateur.

En 1923, il a été élu Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval, pour remplacer M. le docteur Edwin Turcot. Il fut le premier Doyen élu car jusqu'en 1923 le Doyen de la Faculté était toujours le doyen d'âge. Il a été réélu en 1928 et élu une troisième fois au mois de mai dernier.

Le liniment Égyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insuperable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION
Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

L'INDUSTRIE BRASSICOLE DEMANDE UN MILLION DE BOISSEUX D'ORGE

La préférence assurée à nos produits.—L'hommage d'un grand brasseur à nos cultivateurs.—Prix minimum garanti.—Semences sélectionnées à titre gracieux. Produit dont on n'a jamais assez.—Un bon patron.

L'ORGE A BIÈRE

La mévente du blé est à la base de la crise mondiale, c'est connu. Nos entrepôts regorgent de grain et le maïs reste pour compte aux fermiers de l'Ouest. Certes, il serait exagéré de dire que les produits de la terre, d'une façon générale, se vendent fort mal.

Son nombreux personnel vous dira que depuis 1929, malgré la mise au ralenti de la crise, personne n'a été renvoyé... si les chevaux pouvaient parler ils expliqueraient ce que disent leurs beaux yeux, savoir qu'eux aussi sont traités avec bonté. Ils vous confieraient qu'ils sont, à la brasserie Molson, plus heureux que bien d'autres piqueurs, lorsqu'ils sont vieux ils ne sont pas abattus. A leur titre de bons serviteurs, ils sont mis à la retraite dans une belle campagne. Ils diraient, par exemple, que M. J.-A. Prévost, après avoir été vingt ans livreur, fut mis à sa retraite. Or, pendant ces vingt ans, il avait conduit la même paire de chevaux, dont il avait fait ses amis. Ceux-ci furent donc mis à la retraite le même jour que lui.

Il y a comme cela des traditions dans la famille Molson que l'on observe de père en fils...

—Les brasseries de Montréal, reprend le colonel Herbert Molson, j'entends celles que groupent les National Breweries et la brasserie Molson, indépendante, n'achètent pas d'orge. Du moins n'en achètent-elles pas directement. Elles passent leurs commandes à la Canada Malt.

—Sur mon initiative, la Molson et les National Breweries garantissent pendant deux ans aux cultivateurs du Québec l'achat d'un million de boisseaux d'orge à bière à 55 cents l'un.

—Je suis heureux de vous dire que l'an dernier cette garantie fut inutile car le prix se maintint au-dessus du niveau de la garantie.

—Depuis trois ans la production de l'orge du Québec augmente, mais elle est encore lourdement déficitaire. Nos cultivateurs nous en apporteraient cent fois plus que nous n'achèterions ferme toute leur récolte, car l'orge qu'ils produisent est excellente.

—A équivalence de qualité, à égalité de prix, ma brasserie donnera sans hésiter la préférence à l'orge du Québec sur celle des autres provinces. Etant donné que ce sont surtout les "Canaryens" du Québec qui boivent ma bière, il n'est que juste que j'achète d'eux l'orge dont j'ai besoin.

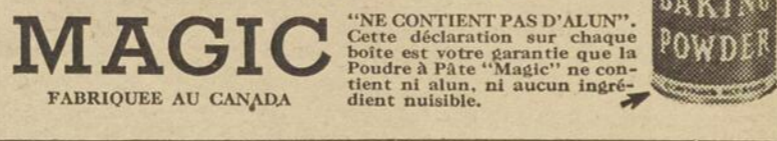
—Le cultivateur canadien a des qualités grandes et belles. Pour leur faire ombre, il a peut-être un défaut : l'entêtement. Ainsi il ne veut pas cultiver l'orge que les brasseurs lui demandent et ceux-ci, bien à regret, achètent en Ontario celui qu'ils seraient heureux d'acheter de lui. Nous lui avons fait distribuer, à prix doux, par la Canada Malt, les semences sélectionnées d'orge qui auraient pu entretenir sa récolte. Certes le résultat de cette distribution fut sensible, mais ne fut celui que l'on pouvait attendre.

—Le cultivateur du Québec, poursuit le colonel Molson, a le tempérament de son cousin le paysan de France. Ce que j'appelle de l'entêtement est plutôt un respect inné de



dit Miss ETHEL CHAPMAN, rédactrice de la page culinaire du "Farmer"

LA Poudre à Pâte "MAGIC" coûte si peu cher—et elle vous donne invariablement de bons résultats. Il vous en prend pour moins de 1/2 de cette poudre à pâte pour réussir un beau gros gâteau à trois étages. Ne vous exposez pas à rater vos gâteaux en employant une poudre à pâte médiocre. Avec la "MAGIC", il n'y a pas d'incertitude.



ce démolissement complet et d'entière capitulation, sous le capricieux contrôle d'omnipotentes dictatures. En d'autres termes, le peuple, le grand peuple superbe—hier encore orgueilleux de sa force et de sa puissance—n'en est-il pas rendu au point d'abdiquer sa liberté aux mains de despotes qui, sous une forme ou une autre, peuvent être demain ses bourreaux?... Et qu'est-ce qui crée précisément ces sentiments complexes d'aveugle ambition et de noir découragement? — Le manque de scrupule et la cupidité des "tripoteurs" d'élection qui se servent du suffrage populaire comme d'un instrument d'égoïste exploitation. Les citoyens intègres et loyaux envers la société se sentent soudainement pris d'un immense dégoût devant les manoeuvres sourdes et vénales qui préparent trop souvent une élection dans un pays, dans une province, dans un comté—soit à la veille des conventions politiques, soit même au lendemain du jour où un candidat a été choisi publiquement par ses concitoyens pour les représenter dans les conseils de la cité. Oui, cela s'est déjà vu, et même dans le comté d'Essex.

Nous n'avons pas voulu tarder un seul jour à mettre notre public en garde contre de si méprisables tactiques. Une rumeur en effet circule depuis quelque temps donnant à entendre que le candidat libéral d'Essex-Nord serait instamment "apprôché" et que certains "tripoteurs" bleu feraient une forte pression sur lui afin de l'induire—en considération de tant!—à se retirer de la lutte en faveur d'un autre... libéral! Lui peut bien être l'intérêt de ces personnages (!) obséquieux dans la tentative d'un aussi louche manoeuvre?... C'est nous cependant la satisfaction ou le profit personnel qu'ils pourraient en tirer qui éveillent notre attention, que leur cynisme ou de l'honnêteté et libre sentiment de l'électorat, qui, après tout, est le seul maître dans le choix de ses représentants. Les électeurs d'Essex sont-ils donc perpétuellement destinés à se faire imposer, pour s'occuper de leurs affaires et formuler les lois qui les régissent, des "créatures" politiques dans le choix desquelles ils n'ont presque rien à dire?

Nous n'accusons personne en particulier, mais nous croyons que, docteur Gardner se doit lui-même—ainsi qu'aux délégués qui l'ont choisi—de démentir le bien-fondé de cette rumeur, s'il en sent quelque chose.

Qu'il soit bien entendu que nous ne sommes actuellement lié—comme rédacteur-en-chef de la FEUILLE D'ERABLE—à aucun candidat provincial, nous réservant toujours notre entière liberté de paroles et d'action. Ces lignes ne nous sont donc inspirées que par le désir honnête et sincère de consacrer les modestes moyens que nous avons à notre disposition à sauvegarder la décence publique et à faire revivre parmi nous le magnifique esprit civique d'autrefois.

Janvier LEROUX (La "Feuille d'Erable")

SAINTE BERNADETTE DE LOURDES

Célébration de la Bienheureuse Bernadette Soubirous, le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

Les apparitions de Lourdes et la vie de la Sainte, d'après le Décret du Souverain Pontife, S. S. Pie XI.

Décret "De Tuto" de la canonisation de Sainte Bernadette.

Vers le milieu du XIXème siècle, Pie IX, de glorieuse mémoire, aux applaudissements de l'univers catholique, définissait solennellement comme dogme de foi l'Immaculée-Conception de la Vierge Marie, le plus éclatant privilège de la Mère de Dieu. Or, ce dogme que, par son infatigable magistère, le Souverain Pontife définissait, à Rome, la Vierge immaculée elle-même, bénie entre toutes les femmes, sembla vouloir le confirmer de sa propre bouche, lorsque, peu de temps après, elle se manifesta, en une célèbre apparition, à la Grotte de Massabielle, près de Lourdes, dans les Pyrénées. Là, de toutes les parties du monde, affluèrent les foules avides de ressentir les bienfaits de la divine Mère; là, d'innombrables miracles géraient les corps, et plus encore les âmes.

Mais le plus admirable est que, pour conférer aux hommes tous ces bienfaits et pour confondre ce que le monde estime puissant, la Très Sainte Mère de Dieu choisit, parmi tant d'autres, un très pauvre instrument, selon l'économie divine, exaltée par saint Paul : Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia. (I. Cor. 1, 27.)

Nous avons nommé Bernadette Soubirous, nom désormais très cher au monde et très célèbre, mais qui n'était alors qu'un enfant d'à peine quinze ans, et complètement ignorée.

Née à Lourdes, dans les montagnes pyrénéennes, le 7 janvier 1844, de François Soubirous et de Louise Casterot, elle fut baptisée deux jours après et reçut le nom de Marie-Bernard. Vivant pauvrement, et pendant un certain temps commise à la garde des troupeaux, elle grandissait, servie de toute science humaine, mais dans la plus suave simplicité de moeurs et dans la plus candide pureté de l'âme, chère à Dieu et à la Vierge Marie. Marie regarda l'innocente enfant, du 11 février au 16 juillet 1858, de 18 apparitions et de célestes colloques. Finalement, interrogée sur son nom, Marie lui répondit : "Je suis l'Immaculée-Conception".

Dans cette si célèbre apparition, illustrée d'ailleurs de tant de miracles divins, il est bon de relever un triple charisme qui fut conféré à la pieuse enfant. Elle nous apparaît d'abord comme une voyante, car, en présence d'un peuple nombreux, souvent ravie en extase, elle fut merveilleusement réconfortée par la douce apparition de la Vierge; elle est encore l'annonciatrice de la Vierge au monde, étant donné que, sur l'ordre de Marie, elle prêcha aux foules la pénitence et la prière, elle commanda aux prêtres qu'en ce lieu fut construit un sanctuaire, où les fidèles se rendraient en procession; enfin, nous reconnaissons en elle un témoin de la vérité, parce qu'aux nombreuses contradictions auxquelles elle fut en butte, elle attesta constamment, avec une suprême candeur de simplicité, une prudence surnaturelle et une force d'âme consommée, la vérité des apparitions et du mandat à elle confié par la Vierge, commandant l'admiration de tous les juges ecclésiastiques et séculiers.

Une fois que, par instinct divin, cette enfant simple et ignorante entendit tout cela à bonne fin, Dieu en la conduisant au loin dans la solitude du cloître, et comme l'arrachant du monde, la prépara à un destin plus admirable. Crucifiée avec le Christ au croix et ensevelie avec Lui elle atteignit, par une profonde humilité, un rare degré de vie intérieure surnaturelle. Puis, ressuscitant un jour devant le monde dans la lumière de la sainteté, elle devait, précisément par ce plus ferme témoignage de la sainteté, ajouter encore à la gloire du sanctuaire de Lourdes.

Ainsi, docile à l'appel de Dieu, la voyons-nous, en juillet 1867, se rendre à Nevers, à la maison-mère des Soeurs de la Charité et de l'instruction chrétienne. Son noviciat accompli, elle émit, cette même année ses vœux simples, et dix ans plus tard, ses vœux solennels. Admirables furent ses vertus, mais son âme virgine fut principalement ornée de celles qui convenaient davantage à la Vierge Marie, profonde humilité, pureté consommée, ardente charité; vertus qu'elle pratiqua et accrût à l'occasion des douleurs d'une longue maladie et des épreuves d'âme supportées avec une suprême patience. C'est dans cette maison religieuse que cette très humble vierge resta jusqu'à sa mort, qui survint saintement, le 16 avril 1879, dans la trentième année de son âge et la douzième de sa vie religieuse, après qu'elle eut reçu les sacrements de l'Eglise et invoqué sa très douce Mère, Marie.

Ce qui, jusque là, était resté caché sous le boisseau de l'humilité brilla d'un vif éclat dans le monde aussitôt après sa mort. Aussi, l'autorité diocésaine, ordonna-t-elle l'ouverture des procès sur la renommée des vertus et des miracles, les fit-elle porter en Cour de Rome. Le Souverain Pontife, de sainte mémoire, Pie X, signa de sa main, le 27 août 1913, la Commission d'introduction de la cause. Ensuite, d'autorité apostolique, eurent lieu les procès sur les vertus et les miracles; puis toutes les exigences juridiques étant observées, le Saint-Père décréta à la vénérable servante de Dieu le titre de Bienheureuse, le 14 juin de l'Année sainte de 1925. Comme à son intercession Dieu semblait accorder de nouveaux miracles, la cause fut reprise, le 9 juin 1926, et, par décret du 31 mai de la même année, les miracles furent approuvés.

Le désintéressement est le sacrifice de toute sensualité à la loi de la dignité véritable.

Si vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Epuisement, Maux d'estomac, Fatigue, Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système. Prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO pour les Hommes. Cite Médicale Moro, 1270, rue S.-Denis, Montréal.

BUREAU LAFLAMME

Décès. Nos sympathies sincères à M. et Mme Pierre-E. Lepage qui ont eu la douleur de perdre leur fillette, Gertrude, âgée de vingt-deux mois, décédée le vingt six et inhumée le lendemain.

Les porteurs étaient : Joseph-Émile et Louis-Philippe Beaumont, Lionel Proulx et Marcel Bernier.

Ton âme était si belle et si pure, ô mon ange. Que le Seigneur te prit pour chanter sa louange. A l'accent sans pareil;

Et nous restons ici, brisés par la souffrance. Mais tu deviens là-haut notre chère l'Espérance.

Aime-nous dans le Ciel.

Père, mère, ne pleurez pas, votre enfant est au ciel.

Plus heureuse que vous, de cette vie elle est partie au bonheur éternel. Son sort donne plus tôt l'envie. Son âme vierge encore de tout contact impur est allée en avant préparer votre place au delà de ces cieux immenses, de l'azur, heureuse, elle peut déjà aimer Dieu face à face.

Et va et vient : M. et Mme Numa Beaumont, Mile Marie Beaumont, M. Adel Lebel, sont allés à Saint-François, le Jour de l'An, chez M. Phyllis Blais.

M. et Mme Hector Lepage et leurs fils Jean-Claude et Réal étaient en visite le premier de l'An, chez leur père M. Eugène Lepage.

M. Léopold Proulx, de Montmagny, est en visite chez son père, M. Zotique Proulx.

M. Charles Amédée Bernier, de Québec, est en vacance chez son père M. Charles Bernier.

Mlle Cécile Rousseau, de Montmagny, est venue chez son père M. A. Rousseau.

M. et Mme Gérard Blais, de Saint-François, étaient chez M. Hidelbert Lévesque, le Jour de l'An.

Mlle Anastasie Proulx, de Montmagny, passe le temps des fêtes chez sa mère, Mme Vve Fortunat Proulx.

Miles Cécile et Bella Proulx, de Québec, sont chez leur père, M. Arthur Proulx.

A tous les lecteurs du "Peuple" mes vœux sincères pour l'année nouvelle.

Bonheur complet, Santé parfaite. De mon coeur recevez ces vœux. Que vos jours soient longs et heureux.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. et Mme Lucien Boulet (née Maria Gosselin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant baptisé le 29 décembre. Parrain et marraine : M. Réal Boulet et Mlle Claire Boulet, frère et sœur de l'enfant.

Le 2 janvier, Marie, Rolande, Jeannine, enfant de M. et Mme Joseph Morin (née Marie Nicole). Parrain et marraine : M. et Mme Alphonse Talbot, de St-Philémon, oncle et tante de l'enfant.

M. Robert Bernier est parti pour aller passer quelques semaines à Québec.

Mlle Cécile Gourgue, de Québec, est venue passer les fêtes chez son père, M. Eugène Gourgue. Mile Françoise Foisy l'accompagne.

M. et Mme Alphonse Talbot de St-Philémon, ont passé les fêtes du nouvel an chez MM. François Nicole et Joseph Morin.

MM. et Mmes Joseph Talbot, Gérard Talbot et Lucien Blais étaient à Ste-Apolline, le 1er janvier, chez leur père, M. Elzéar Bernier.

Notre curé, M. l'abbé H. Nicole s'est rendu à Montmagny chez son père, M. Adélar Nicole, au cours de la semaine dernière.

Miles Lina, Aline et Olivine Dion, de Québec, MM. et Mmes Georges Tanguay et Cajetan Noël, de N. D. du Rosaire, étaient le 1er janvier chez leur père, M. Cléophas Dion.

Les enfants malades, irritables, pâles sont redevenus de cette condition aux vers. Le Mother Worm Extirminator les soulagera et améliorera leur santé.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

PHILIPPE ROUSSEAU, B. S. L. L. B. AVOCAT. 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Téléphone 14. Téléphone 73. ROUSSEAU & HEBERT, NOTAIRES. Commissaire de la Cour Supérieure. Placements d'argent sur hypothèque ou débeture. ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité. 64, rue du Dépôt, Montmagny

ANNONCEZ DANS LE PEUPLE. Thomas Tremblay, B. A., L.L.L. AVOCAT. 64 rue du Dépôt - Montmagny. JOS.-C. HEBERT, NOTAIRE. Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débetures. 64 rue du Dépôt. - Montmagny

"LE PEUPLE" est imprimé aux ateliers de l'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

L'ANGLAIS SANS MAITRE. Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, simplifie la prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c, expédié franco à l'importeur quelle adresse, sur réception du prix. Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100. \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus). en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. j.n.o.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES. Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

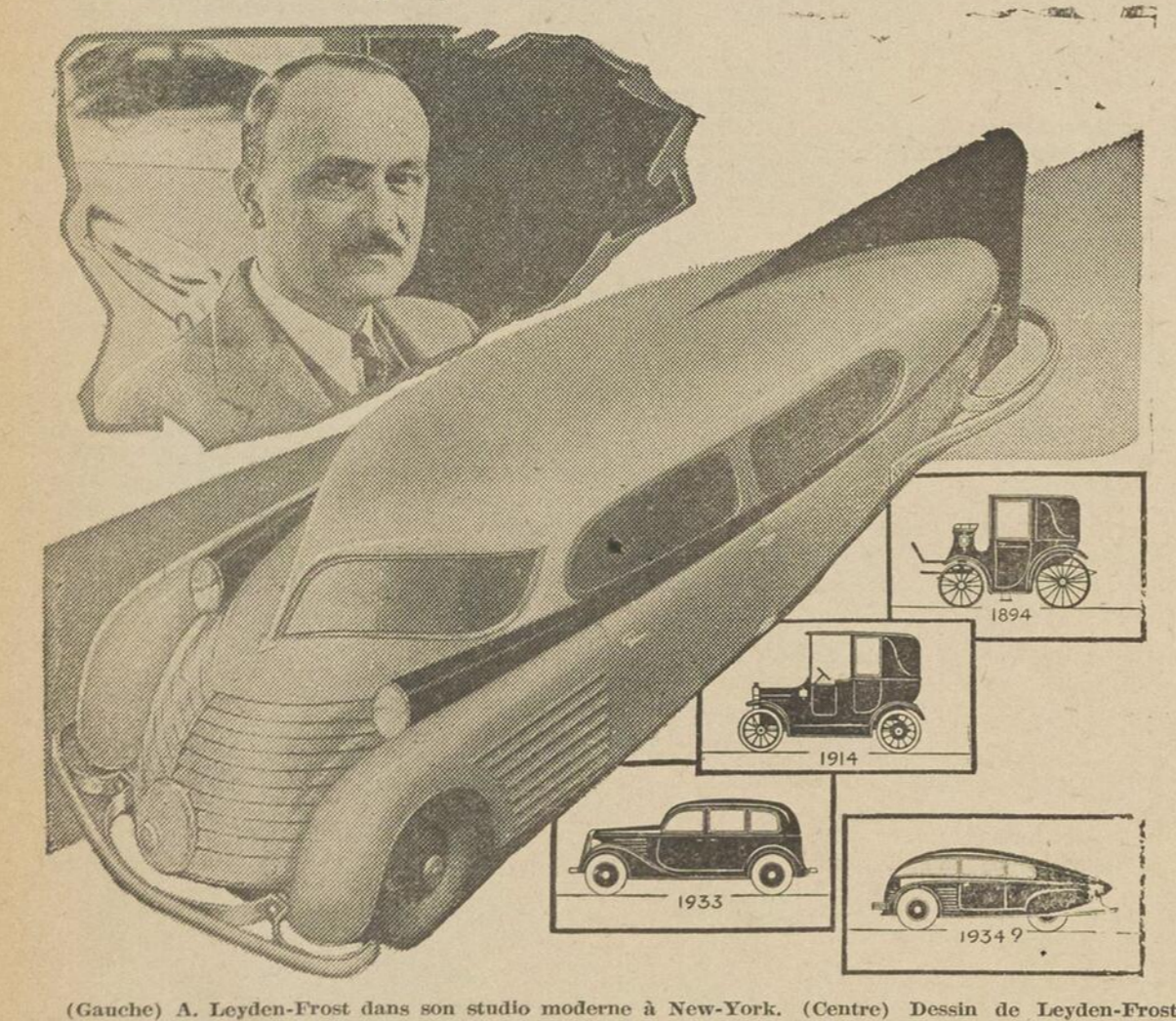
PAPIER POUR CLAVIGRAPHES. Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. j.n.o.

A LOUER. Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT, Rue du Dépôt - Montmagny

ASSURANCES. Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience. Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc. JOS. C. HEBERT, Notaire. 64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. T.N.O. Téléphone No. 78

Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢

Une révolution projetée dans les dessins de l'automobile



(Gauche) A. Leyden-Frost dans son studio moderne à New-York. (Centre) Dessin de Leyden-Frost d'un sédan complètement aéro-dynamique. (droite) L'histoire du développement de l'automobile depuis le vieux fiacre à la ligne obstruée, telle que dépeinte par A. Leyden-Frost.

Les changements importants dans le dessin de l'automobile sont prêts pour un avenir rapproché par A. Leyden-Frost, fameux industriel, ingénieur-développeur. Les lignes aéro-dynamiques sont supérieures à l'auto primitif lequel était basé sur la tradition, une voiture de traits. Le dessin futur sera entièrement fonctionnel, c'est-à-dire, plus efficace que la résistance précédente. Avec l'application de la science aéro-dynamique, les automobilistes vont jouir d'une plus grande économie, confort et sûreté, déclare M. Leyden-Frost. La nouvelle expérience témoigne en faveur des automobiles à nez rond, à devant large, dernières lignes fuyantes, intérieur plus spacieux et carrosserie d'une construction d'acier, en un seul morceau.

L'ÉTRANGE CAS DE LORD DUFFERIN

Voici l'extraordinaire histoire d'un "avertissement" fait par un fantôme mystérieux, lequel "avertissement" sauva la vie d'un personnage non moindre que le fameux Lord Dufferin, en ce temps-là ambassadeur d'Angleterre en France.

Avant de représenter l'Empire Britannique dans la Ville-Lumière, il s'était distingué dans les hautes fonctions de gouverneur-général du Canada, d'ambassadeur en Italie, et de gouverneur-général dans l'Inde. Ce n'était pas, comme on le voit, le premier venu. Ici, au Canada et particulièrement dans la province de Québec, il avait laissé un double souvenir, particulièrement agréable, comparable par quelques côtés à celui que laissa naguère Lord Willingdon. Le peuple l'aimait pour son urbanité, sa gravité simple, sans appareil; nos bons paysans de la région de Québec l'appelaient "MONSIEUR DUFRESNE", et nos classes instruites goûtaient fort les récits pleins d'humour, les narrations de voyages du petit-fils de Sheridan, de celui-là même qui avait mis Warren Hastings en accusation.

C'est Lord Dufferin qui un jour à Reikjavik, en Islande, avait aperçu dans la nuit des perroquets de mer aux yeux rouges (macareux) et allés avoir pris pour des lapins ailés! Mais ceci est une autre affaire.

Les détails de l'histoire suivante ont été étudiés avec attention par le spécialiste bien connu dans le monde des savants français, de Maratray, lequel ayant attiré l'attention de la Société Britannique des Recherches Psychiques.

Lord Dufferin avait accepté d'un vieil ami Sir Henry B. l'invitation d'aller lui rendre visite en Irlande et il s'y était rendu. C'est par un beau soir de clair de lune; la nuit est tranquille et serein. Lord Dufferin se dévot lentement, se met au lit et s'endort bientôt. Mais sans aucune raison, il s'éveille soudainement. L'atmosphère, l'ambiance, est pour lui étonnamment transformée et tout lui semble chargée d'électricité. Notre ancien gouverneur-général sent instinctivement la présence de quelque chose de sinistre autour de lui et ce quelque chose, il ne peut l'expliquer.

La lune projette entièrement dans la chambre ses reflets blafards. Le noble Lord fait alors de la lumière: cela le débarrasse des ombres fantastiques. Il s'étire et se secoue lui-même pour être bien sûr qu'il est éveillé. Il allume une cigarette et essaie de se composer une attitude calme. Il met toute sa perception, tous ses sens à l'affût, mais ne peut rien découvrir qui puisse lui expliquer l'étrange sensation d'une prémonition quelconque.

"Bien, bien", se dit le Lord, "je deviens fou et je subis l'influence de la lune comme une petite fille crédule. Naturellement, toutes ces vieilles mœurs irlandaises sont censées être hantées. Peut-être qu'un esprit errant, un fantôme, un farfadet, se promène ici ce soir". (Un Canadien de la Côte de Beaupré aurait dit: "Je sens ici la présence d'un loup garou") Mais Lord Dufferin, esprit et caractère supérieurs ne veut pas d'abord croire à de pareilles folies. Tout intellectuel et tout littérateur qu'il soit, le suédois Swendenborg n'a jamais fait sur lui la moindre impression. Ces superstitions ne signifient rien au politicien et à l'homme pratique qu'il est.

Ses croisées sont ouvertes. Quels sont ces bruits, ces sours murmures? Un oiseau, sans doute, s'est attardé et agit ses ailes dans quel-

que arbre voisin. Et, de plus, il y a les grillons qui jovent de leurs crécelles et les grenouilles qui coassent. Mais non! Ce long murmure, bas, gémissant: qu'est-ce que cela? On ne perçoit même pas la caresse du vent le plus léger. Cela ne peut pas être, non plus, le bruissement des branches d'arbres à l'extérieur, ni le froissement des rideaux dans la chambre. Il y a peut-être un hibou quelque part, tout semble si étrange, en Irlande, par une nuit de claire de lune...

Mais attention! Voici que le bruit mystérieux recommence. Cela ressemble à quelque chose d'humain, haletant, essoufflé et gémissant. Peut-être y a-t-il à l'extérieur une personne blessée. Alors, le noble Lord sort de nouveau de son lit et se rend rapidement aux croisées.

Ce sont de larges fenêtres françaises s'ouvrant au ras du plancher et donnant accès à un beau gazon humide, entouré d'arbres pleins de majesté. Le bruit semble venir du vaste endroit ombragé par les arbres et où l'obscurité est la plus grande. Lord Dufferin se tient droit, jetant un coup d'oeil inquiet dans cette direction quand soudain quelque chose lui semble se mouvoir lentement. Les gémissements, les lamentations continuent. Un être surgit brusquement de l'obscurité dans la pâle lumière de la lune. C'est un homme chancelant sous le poids d'un faux énorme qui porte sur ses épaules. Ce lourd objet noir, en forme de boîte, lui cache la figure et Lord Dufferin ne peut la voir.

Mais tous les deux sont maintenant en pleine lumière, sous "l'obscurité clarité qui tombe des étoiles"... de la lune, et Dufferin voit que l'homme porte sur ses épaules un grand cercueil. Est-ce que quelqu'un veut se sauver avec un cadavre, pour des fins de dissection? Lord Dufferin court vers l'homme et lui dit: "Look here. Attention. Qu'avez-vous là?"

A cette interpellation, l'homme relève sa tête, qui surgit de dessous la boîte qu'il porte. Lord Dufferin voit alors une face si horriblement laide, si repoussante, qu'il recule d'un pas. C'est une figure unique, indescriptible, aux traits si haineux, si vils et si répugnants qu'elle s'imprime d'une façon indélébile dans la mémoire de l'homme sensible qu'est le noble anglais. Celui-ci reprend le contrôle de ses nerfs et s'écrie avec force: "Où allez-vous avec cela? et comme il s'approche de l'homme au cercueil pour savoir de quoi il retourne, la vision s'évanouit brusquement. En marchant, Lord Dufferin s'est trouvé à avoir passé juste au travers de l'homme et son cercueil! Il n'y a aucune trace de pas, ni sur le gazon humide, ni sur le sable des allées. Aucun autre témoignage ne peut être invoqué que la lune blafarde et moqueuse et les bruits confus de la nuit. Lord Dufferin avance et parcourt attentivement, prudemment, toute l'étendue du parc, mais ne voulant pas donner l'éveil à ses hôtes, il retourne à son lit.

A la suite de son déjeuner, il interroge Sir Henry. Il découvre qu'il n'y a eu ni décès, ni récente inhumation dans le village, ni qu'aucune personne connue ne pourrait répondre à la description qu'il donne de l'homme au cercueil. Là se trouve l'insolubilité du problème, et si cette apparition n'avait eu aucune suite, l'histoire pourrait être demeurée comme l'un de ces événements mystérieux qui se transforment graduellement en légendes.

Nouvelle Grosseur, 55¢

TABLETTES LYDIA E. PINKHAM POUR LES FEMMES

Elles soulagent et empêchent la douleur périodique et les maux qui l'accompagnent. Pas de narcotiques. Pas seulement un calmant, mais un remède moderne qui atteint la CAUSE du mal. Soulagement permanent par l'emploi continu. Chez tous les pharmaciens.

Mais quelques années plus tard, Lord Dufferin fut nommé ambassadeur en France et au cours de ses fonctions officielles dut assister à une réception diplomatique au Grand Hôtel, de Paris. Le foyer du Grand Hôtel, que beaucoup de Canadiens connaissent, était ce jour-là encombré de représentants de divers pays de toutes les parties du monde. Le secrétaire privé de Lord Dufferin conduisit celui-ci à l'un des ascenseurs auprès duquel se tenaient plusieurs diplomates et un personnel très nombreux. Tout ce monde brillant et distingué attendait Lord Dufferin, l'ambassadeur anglais devant avoir la préséance.

Il arrive, passe à travers le groupe et salue gracieusement. La porte de l'ascenseur est ouverte. Lord Dufferin est sur le point d'y entrer, quand soudain son regard tombe distraitement sur l'homme qui opère le mécanisme. Saisi d'effroi et d'horreur, il recule avec précipitation. Fuis, il étend son bras et empêche son secrétaire de monter dans l'ascenseur. De quoi s'agit-il?

Il vient de voir devant lui la même horrible face qui s'est imprimée dans sa mémoire plusieurs années auparavant au cours de son voyage en Irlande. Il regarde l'homme de nouveau avec terreur, Lord Dufferin était un homme d'un remarquable aplomb et d'un grand "self-control", comme la plupart des diplomates anglais. Il réalise promptement que pour ceux qui l'observent ce départ signifiera simplement qu'il a changé d'idées ou oublié quelque chose. Il murmure quelques mots conventionnels et prie les dignitaires de l'excuser pour le moment. Il laisse son secrétaire debout au milieu d'eux. Quelques-uns montent dans l'ascenseur. Lord Dufferin court jusqu'au bureau du gérant de l'hôtel et s'empresse de demander à celui-ci quel est l'homme qui opère l'ascenseur et de quel endroit il vient. Mais avant que le gérant puisse lui répondre, on entend un bruit formidable. Des cris d'angoisse et de terreur emplissent les corridors. Le secrétaire de Lord Dufferin paraît, les yeux sortis de la tête. Il vient de se produire un terrible accident. L'ascenseur où devait monter Lord Dufferin, mais dont il s'est éloigné quand il a vu qu'il était opéré par l'homme fantôme, par l'homme au cercueil entre autres fois en Irlande — s'éleva jusqu'au cinquième étage, puis soudainement le câble se rompit, et le tout s'effondra dans le lugubre puits, écrasant et mutilant tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur!

Cet accident survenu au Grand Hôtel, de Paris, est absolument authentique. Les journaux parisiens, dans le temps, furent remplis des détails de l'événement. Le mystérieux homme de l'ascenseur fut tué en même temps que ceux qu'il conduisait aux étages supérieurs. On ne put jamais découvrir qui il était. En dépit de toutes les ressources du Service Secret des deux pays intéressés à ses recherches, Lord Dufferin ne put jamais découvrir qui ce fut au sujet de l'homme, et des circonstances particulières de l'accident.

Maintenant, les faits sont là, exactement tels que nous les avons relatés. Les témoignages sont incontestables. Mais personne n'a pu scientifiquement expliquer les faits qui ressemblent un peu à certains épisodes racontés par Camille Flammarion et le docteur Auguste Dupouy. La seule chose sur laquelle nous puissions conclure avec certitude, c'est que la vie de Lord Dufferin fut ce jour-là mystérieusement épargnée. "Nous ne prétendons pas savoir", dit Louis K. Anspacher, membre de l'American Society for Psychological Research, dans le "Town Crier" de New-York, comment ces mystérieuses choses-là se produisent: nous racontons l'histoire, purement et simplement. C'est là un cas d'avertissement psychique" remarquable en sa trame et fort intéressant pour nous, car Lord Dufferin a laissé des souvenirs vivaces en ce pays et plus d'un septuagénaire se souvient encore de lui. Les gens de ma génération, qui naquirent pendant qu'il était le gouverneur-général, estimé de tous et véritablement aimé pour son exquise urbanité, ont appris à connaître son exemplaire caractère après son départ du Canada, en 1878. De 1879 à 1881, il fut ambassadeur à Constantinople, mission durant laquelle il fit en Egypte un voyage où fut commencé l'oeuvre d'absorption de l'Angleterre; de 1884 à 1888, il fut vice-roi de l'Inde; de 1888 à 1891, ambassadeur à Rome; de 1891 à 1896, ambassadeur à Paris, où l'aventure mystérieuse que nous avons racontée ci-dessus lui advint. En 1896, il se retira dans la vie privée. Le marquis de Dufferin est également très connu comme écrivain. Parmi ses oeuvres, il faut citer: L'Émigration Irlandaise et le Fermage des Terres en Irlande.

(1875). Ses derniers jours furent attristés par la maladie, les deuils de famille, et de grosses pertes d'argent. Né en 1826, à Florence, en Toscane, il avait, en 1862, épousé une femme remarquable par son esprit et son savoir, Lady Georgina de Killyreach Castelbown. Il a laissé sur son séjour dans l'Inde un livre intéressant, traduit en français, sous le titre de: Quatre ans aux Indes anglaises, notre vice-royauté, fragments de mon journal (1890). Pendant son séjour au Canada, il avait publié ici un charmant opuscule qui s'appelle "Voyages in High Latitudes", plein d'aperçus originaux et de la bonhomie malicieuse de grand seigneur en vacances, livre que je me rappelle avoir lu dans ma jeunesse et dont j'ai gardé un très vif souvenir.

Quant à son cas d'avis prémonitoire, celui-ci me fait penser un peu à celui que le prince de Bulow, dans le quatrième volume de ses fameux "Mémoires", nous fait incidemment connaître. Le cas Bulow diffère un peu du cas Dufferin, mais il est non moins remarquable. Le cas Dufferin est réjouit Victorien Sardou et Camille Flammarion et est passionné Victor Hugo, encore adépte des tables tournantes et des mystères psychiques quelques mois avant sa mort.

Existe-t-il encore parmi les Canadiens-français quelques personnes qui d'absolue bonne foi pourraient certifier avoir eu une communication avec le monde psychique, un avertissement télépathique quelconque? Dans ma jeunesse, de vieux pêcheurs, de vieux marins nullement timides, me racontaient des cas analogues que j'attribuais alors à l'ignorance et à la superstition, ce qu'aujourd'hui je ne saurais faire car en vérité, on ne sait pas, et les gens les plus instruits eux-mêmes ne connaissent jamais toutes les forces invisibles que recèle la Nature, mystérieuse et secrète!

Auguste GALOIS.

LES RETOURS À LA TERRE AU CANTON PRIVAT...

Les "RETOURS À LA TERRE" établis au canton Privat, en Abitibi, sont enchantés de leur nouveau pays. Rien de surprenant, ils habitent l'une des plus belles et des meilleures régions du pays.

Rien ne manque à ce coin de terre. Les colons ont du bois en quantité pour construire leurs habitations et pour les autres besoins de la ferme. Ils habitent un beau pays, et c'est en même temps un bon pays de chasse et de pêche. Le sol est un composé d'alluvions argileux, de bonne terre forte et de terre plus légère; de sorte que les habitants de la région pourront s'essayer dans tous les genres de culture.

Comme cette paroisse nouvelle est à proximité des mines de fer de Noranda, Rouyn et Beattie, les RETOURS À LA TERRE du canton Privat vont avoir un marché exceptionnellement bon pour tout le surplus de leur production. C'est l'environnement par excellence pour ceux qui connaissent l'élevage de la volaille, qui savent cultiver des patates et aussi pour ceux qui voudront se livrer à l'industrie laitière. Les nouveaux-arrivés sont occupés à bâtir leurs habitations, à couper du bois pour la construction d'une grange, d'une étable, d'un poulailler. Ceux qui ne se trouvent pas près d'un lac ou d'une rivière ont à creuser un puits; il leur faut aussi bûcher du bois de chauffage pour l'hiver. Et l'on rencontre des ambassadeurs qui sont déjà à couper du bois de pulpe, car on l'achète soit au lac soit à la rivière ou au chemin de fer national.

Il reste encore de beaux lots à prendre à deux ou trois milles du village, et pas une seule famille ne sera à plus de 5 milles de la gare ou Canadien National. Quand on visite les établis de ces dernières semaines au canton Privat et qu'on porte un peu d'attention aux facilités d'établissement et aux avantages offerts par ce pays, on comprend mieux pourquoi les colons du RETOUR À LA TERRE sont si satisfaits de leur choix et si contents d'être partis par les temps froids de décembre.

J. E. LAFORCE.

NOTRE BELLE PROVINCE

Montréal et les sports d'hiver

La ville de Montréal est naturellement le rendez-vous préféré des touristes étrangers. Son immense réseau ferroviaire en facilite l'accès et son système de chemins perfectionnés, entretenus hiver et été, rendent d'immenses services aux visiteurs qui peuvent rayonner tout autour de la Métropole et puiser une foule de renseignements utiles. Montréal occupe une position géographique intéressante dont elle sait tirer partie. Son immense port, bien outillé, sur le Saint-Laurent, son commerce, ses industries, son Mont-Royal, tout attire à Montréal et rend le séjour des touristes fort agréable. La vie sociale et artistique de la métropole est remplie d'événements intéressants. Les sportifs peuvent s'en donner à coeur-joie tant le hockey, le ski et la raquette sont d'usage courant.

Le curling et maints sports d'intrigues ont également leurs partisans invétérés. Les patinoires et les glissoires mises à l'usage du public sont nombreuses. Le sport professionnel offre, chaque semaine, presque tous les soirs, des joutes ou des engagements très attrayants et fort courts. Les visiteurs n'ont donc pas une minute à eux s'ils veulent bénéficier pleinement de leur séjour à Montréal.

Sans compter que Montréal possède des environs qu'il faut visiter également tant ils sont coquets, bien situés ou possèdent souvent des souvenirs historiques d'une grande valeur.

Saint-Eustache, sur la rivière des Mille-Isles, Saint-Charles et Saint-Denis sur le Richelieu, évoquent les heures troubles de "37"; Verchères, sur le Saint-Laurent, le Vieux Fort de Chambly, et que sais-je encore, rappellent les luttes du début de la Colonie contre les indigènes; les Laurentides et tout le nord offre le charme de leurs montagnes boisées, de leurs lacs à la surface glacée comme un miroir.

La seule visite de l'île de Montréal constitue une promenade de choix; que de monuments à voir, que de choses intéressantes à regarder, à étudier, à retenir!

Voilà pourquoi Montréal constitue ce grand centre d'attractions qui attire le tourisme comme un aimant gigantesque et le retient, au bénéfice de son commerce, de ses industries, de ses lieux d'amusements, de ses hôtels, de ses fournisseurs habitués, cultivateurs et maraichers, comme de sa main d'oeuvre. Le tourisme constitue une de ses sources de revenus annuels et elle y tient.

L'entretien des chemins d'hiver, tout autour d'elle, l'aide puissamment à multiplier les occasions sportives dont bénéficient ses touristes. Il faut donc visiter Montréal, l'hiver, et jouir des avantages qu'elle met à la disposition de ses visiteurs pour la pratique facile de tous les sports en plein air.

L'Office Provincial du Tourisme, à Québec, fournit gratuitement au public une foule de renseignements utiles.

\$10,052,926 POUR L'AIDE AU CHÔMAGE

C'est le montant qui a été dépensé dans la Province en 1932. — \$11,861,937.45 engagés. — En mars 1933, 487,803 personnes ont reçu des secours. — Amélioration ensuite. — Rapport de l'hon. M. Francoeur.

TRAVAUX PUBLICS

L'honorable M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics, a déposé sur la table du greffier de l'Assemblée Législative le rapport des activités de son ministère pour l'année budgétaire 1932-33.

De ce rapport soumis au ministre par M. Ivan Vallée, sous-ministre et ingénieur en chef des Travaux Publics, nous extrayons d'abord ce qui a trait au chômage. Nous trouvons que les montants engagés dans la province en vertu de la loi du chômage 1932 se chiffraient à \$11,861,937.45 répartis comme suit: \$4,201,274.20 la part du provincial, \$4,078,084.27 la part du fédéral et \$3,382,578.98 la part des municipalités. Il n'y a pas eu de travaux en vertu de cette loi, comme on le sait. Le montant engagé en vertu de la loi de 1931 était de \$18,222,791.73, dont \$15,030,445.05 pour les travaux (50 p.c. payé en main d'oeuvre) et \$3,182,346.68 pour les secours directs. En 1930, on avait engagé un montant global de \$12,235,363.41, dont \$10,088,600 pour des travaux.

Les montants payés en 1932 ont cependant été de \$10,052,926.94. Le même rapport de M. Vallée nous fait voir que 487,803 personnes ont reçu des secours en mars 1933, et que ce nombre est tombé à 559,672 en juin de la même année. Le nombre des chefs de famille secourus était de 82,055 en mars et de 69,227 en juin.

Sur une population de 130,594 (recensement de 1931) à Québec le nombre suivant de personnes ont été secourus: 23,312 en mars et 18,065 en juin 1933. A Montréal, le nombre des secourus était de 274,904 en mars, et de 209,894 en juin. Dans ses remarques, M. Vallée déclare que 9 grandes villes de notre province (Québec, Montréal, Trois-Rivières, Verdun, Sherbrooke, Hull, Lachine, Shawinigan et Chicoutimi), qui ont une population globale de 1,149,584, soit 40 pour cent de la population de la province, ont aidé à elles seules 277,816 personnes, ou 77 pour cent des personnes secourues dans toute la province pendant le mois de juin, la cité de Montréal en ayant supporté 69 pour cent.

M. Vallée ajoute: "Une amélioration se manifesterait dans les autres villes et les centres ruraux, étant donné qu'avec une population de 1,724,671 ou 60 p.c. de la population totale de la province, seulement 51,856 personnes ont été secourues durant le mois de juin 1933, soit 23 p.c. de la totalité des personnes secourues dans toute la province. "Nous constatons, heureusement, que l'activité semble vouloir renaitre dans certaines de ces localités, où le travail régulier d'outrefois a atteint, pour quelques-uns du moins, un degré de reprise assez satisfaisant".

Quelle caveur! Quel arôme!



Le rapport que l'honorable M. Francoeur a déposé nous apprend que les recettes du ministère des Travaux publics ont été de \$236,886.82 et les dépenses de \$3,074,811.37. Les recettes nettes des ponts de péage ont été comme suit: Bataiscan \$43,741.20; Taschereau, \$60,029.97; Galipeault, \$72,890.64; Québec, \$8,266.95; Saint-François, \$1,308.58; Yamaska, \$3,434.36; Sorel, \$1,506.46. M. Vallée note que ces recettes ont beaucoup diminué.

On a dépensé \$1,700,129.84 pour les grands ponts. Au 30 janvier 1933, le ministère des Travaux publics avait des assurances pour \$2,055,500 sur les édifices publics en général et \$1,999,100 sur les palais de justice et prisons.

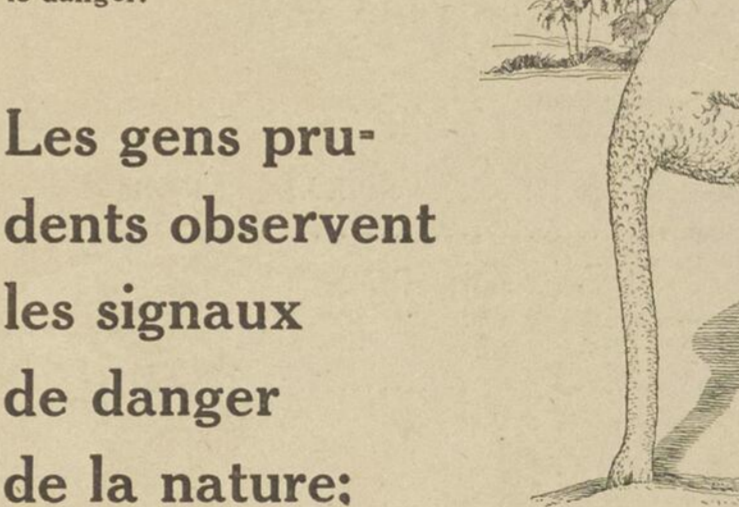
Dans le domaine de la construction, on a répondu aux demandes les plus urgentes, dit M. Ivan Vallée. Aussi, le nombre des ponts construits ou en construction durant l'année est inférieur à la moyenne annuelle depuis 1908. Du 1er juillet 1908 au 1er juillet 1933, le ministère des Travaux publics a construit 1,281 ponts. Leur coût a été de \$17,299,625.43, et le gouvernement a contribué pour \$11,672,413.29. La longueur totale des ponts construits est de 128,438 pieds. 24 nouveaux ponts ont été construits en 1932-33 et il y en avait 4 en construction au 1er juillet 1933. La longueur totale des ponts en construction est de 7,461 pieds. On estime que ces ponts coûteront \$4,237,291.63.

En 1932-33, le ministère de l'honorable M. Francoeur a accordé des octrois au montant de \$199,250, à 52 municipalités qui ont installé un système de protection contre les incendies ou qui ont amélioré leur système. De plus, 15 municipalités ont reçu chacune un octroi de \$50. En 1932, les incendies ont causé des pertes matérielles pour \$13,911,735, dont \$10,673,740 couverts par les assurances. 127 incendies ont causé des dommages supérieurs à \$10,000 (\$5,802,454.71). 77 personnes ont perdu la vie dans des incendies dans la province en 1932, 21,466 incendies ont été rapportés et 239 personnes ont été blessées, rapporte M. Ernest Lavigne.

Au 30 décembre 1932, il y avait 5,371,149 milles de chemins de fer dans notre province.

Le rapport du ministère des Travaux publics est un des plus intéressants à feuilleter: il est clair, précis, agréable à l'oeil par sa disposition et les vignettes qu'il contient.

Comment un oiseau stupide essaye d'éviter le danger.



Les gens prudents observent les signaux de danger de la nature:

Rhume commun — Maux d'estomac — Indigestion — Nervosité — Intestins paresseux — Accès de bile — Maux de tête — Renvois — Troubles urinaires — Fatigue — Flatusité — Insomnie — Dérangements par les gaz

Un grand nombre d'indispositions sérieuses ont eu comme début un léger dérangement des organes de digestion et d'élimination

En agissant promptement le danger imminent peut, en général, être évité si l'on emploie le vieux remède de famille qui a fait ses preuves.

Le Novoro du Dr. Pierre

Cette préparation digne de confiance, extraite de plantes médicinales, a pour but principal de stimuler la digestion et l'élimination; elle tonifie les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, active l'appétit, règle la fonction des intestins et des voies urinaires, aidant en cela la nature à fortifier le corps et à le rendre sain.

Soyez prêts.—Évitez le danger en ayant toujours chez vous une bouteille de cette préparation de plantes digne de confiance.

Offre Spéciale: Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir. Une bouteille d'essai, contenant 14 onces de médecine vous sera envoyée en port payé, pour un dollar avec le coupon ci-contre. Dr. Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. Livré exempt de douane au Canada.

plusieurs accidents regrettables, ont disparu sur la route Sherbrooke-Waterloo. Voilà du très bon travail et nous voulons espérer que d'autres passages à niveau aussi redoutables disparaîtront au cours de l'année qui vient de commencer.

Bref, le rapport que l'honorable M. Perrault vient de soumettre à la Chambre de Québec est très instructif.

LA DIPHTÉRIE

La diphtérie est une maladie au sujet de laquelle nous avons des notions étendues. On peut même dire que les connaissances que nous possédons à ce sujet sont satisfaisantes. En effet, nous connaissons la cause de la maladie, les modes de propagation, nous pouvons lui opposer un remède qui, bien appliqué, la guérit, et un autre qui la prévient.

En dépit de ces faits, la diphtérie reste encore une cause de maladie et de décès. La raison en est simplement qu'on n'utilise pas les connaissances que nous possédons. Une des raisons de cette abstention c'est que la population n'est pas suffisamment renseignée, voilà pourquoi nous donnons les explications suivantes.

La diphtérie est causée par un germe. Les bactériologistes le reconnaissent à l'examen au microscope. La maladie se propage par la transmission du germe d'une personne qui a la maladie à une autre qui est bien portante. Les germes se logent ordinairement dans l'arrière-gorge, on les trouve fréquemment aussi dans le nez. Les germes de différentes maladies adoptent, pour leur développement, aussi celle des germes de la diphtérie c'est la gorge et le nez. Une fois qu'ils ont pénétré dans le corps humain, ces germes se multiplient. Leur développement et leur multiplication se font très rapidement. Il en résulte la production d'un poison qu'on appelle la toxine diphtérique. Cette toxine est transportée dans toutes les parties de l'organisme et les empoisonne. Elle est la cause des symptômes qui caractérisent la maladie, et qui, dans quelques cas, causent la mort du malade.

Pendant l'année 1932, il est survenu au Canada 398 décès par diphtérie et un grand nombre de cas. Le chiffre de la mortalité, comme celui de la morbidité, donne une idée du tort considérable que cette maladie nous a causé: souffrance tant physique que mentale, perte de vies précieuses, entrave à la santé physique d'un grand nombre de ceux qui ont guéri, et en plus de toutes ces tristesses, on peut ajouter les dépenses d'argent assez élevées.

La semaine prochaine nous verrons comment nous pouvons guérir et prévenir la diphtérie.

On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation. — J. J. Rousseau.

Chacun doit faire son devoir sans considérer si tous le font. — Lacret et le théâtre de la Comédie.

Advertisement for Melchers Croix d'Or Canadian Whisky. Includes text: "Quelle meilleure PREUVE de QUALITÉ?... LA PLUS GRANDE VENTE AU CANADA". Product image and pricing table: 10 onces \$1.00, 26 onces 2.30, 40 onces 3.30. Melchers Distilleries Limited, Distillateurs depuis 1898, Bureau-Chef: Montréal, Qué.

Advertisement for Dr. Pierre's Novoro medicine. Includes text: "Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux peuvent le fournir." Coupon form for requesting a sample bottle.

DANIELSON, CONN.

(Spécial)

Le soir des Rois, il y eut partie de "whist" à la demeure de M. et Mme Onésime Cloutier, à l'occasion de la visite de leur fils, M. l'abbé Henri Cloutier, vicaire à la Cathédrale de Valleyfield, P. Q. A cette occasion, le gâteau des rois fut distribué aux invités, et le hasard désigna Mlle Anna Chamberland comme reine, tandis que M. Emile Gaudette fut élu roi. Après la partie de cartes, il y eut distribution de prix aux heureux gagnants. Etaient présents à cette soirée : M. l'abbé H. Cloutier, M. et Mme Onésime Cloutier, Mlles Simone, Cécile, Jeanne, Charlotte, Lucien, Albert, Monique et Nancy Cloutier, MM. et Mmes Legault, Barrette, Conrad Fortin, Donat Blais, Ulrich Gamahe, Mlles Gabrielle Richard, Yvette Bernier, Lucie et Délima Gagnon, le Rév. Père Demers, de Danielson, Mlles Anna Chamberland, Blainde et Léda Chamberland, Doris Gaudette, Mme Vve Mathias Cloutier, de St-Eugène, Mme David Boulanger, MM. Sylva Richard, Oliva Proulx, Emile Gaudette, Lawrence Gaudette, M. Geo. Chamberland, C. Lemoine, Johnny Spinoza, A. Paquet, Anselme Bernier, Joseph Bernier.

La soirée fut agrémentée de chant et musique. Tous se retirèrent à une heure avancée, enchantés de cette réunion.

SAINT-AUBERT

DECES

Mercredi, le 10 janvier, est décédé subitement Mme Jos. L. Bélanger née Marie Emma Chouinard, à l'âge de 69 ans. Mme Bélanger laisse dans un deuil profond, son époux, M. Jos. L. Bélanger, six fils, le Rév. Père Philippe Bélanger, Jésuite du Scolasticat de Montréal, Alfred, de Kedgewick N. B., Thomas de l'Islet, Joseph et Gérard de St-Aubert, Saluste de Rouyn, Abitibi, deux filles la Révérende Mère St-Alfred de l'Hôtel-Dieu de Québec et Mme L. G. Bélanger née (Praxède) de Lennoxville. Mme Bélanger était aussi avantageusement connue ici dans les environs, aussi tous lui conservent un souvenir dans une prière.

Nous prions donc la famille de la regrettée défunte d'agréer l'expression de notre plus sincère sympathie.

Nous donnerons dans notre prochain numéro le compte-rendu des funérailles qui ont eu lieu le 15 à 9 heures.

STATISTIQUES

La population est de 1472 âmes. Il y eut en 1933, 49 baptêmes, 5 mariages et 16 sépultures dont 5 enfants et 11 adultes.

NOUVEAU MARGUILLIER

Nous félicitons M. Maxime Fortin qui vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Pierre Jean sortant de charge.

Douleurs soulagées en une minute

demandez et ayez

MARQUE ENREGISTRÉE

ASPIRINE

A cause d'un unique procédé de fabrication, les Pastilles d'Aspirine sont faites de manière à ce qu'elles se désagrègent ou se dissolvent instantanément, quand vous les prenez. Elles commencent à opérer instantanément. Quelques minutes après avoir été avalées, elles commencent à arrêter un gros mal de tête, la névralgie, la névrite ou les douleurs rhumatismales.



Et elles procurent ce soulagement sans danger—car l'Aspirine n'affecte pas le cœur. Quand vous en achetez, cependant, soyez sur vos gardes contre les succédanés. Pour être sûr d'obtenir le prompt soulagement que donne l'Aspirine, assurez-vous que le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque pastille d'Aspirine.

L'ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE COEUR

FABRIQUÉE AU CANADA

NOTEES SOCIALES

M. le vicaire Vachon était dans sa famille à St-Eugène au début de la nouvelle année.

M. l'abbé R. Boucher passe une quinzaine de vacances chez son père, M. Emile Boucher.

Le Révérend Père P. Bélanger L. J. de Montréal est chez son père, M. Jos Bélanger à l'occasion du décès de sa mère.

M. et Mme Emile Lavallée, de Montréal étaient chez M. Xavier Lavallée le 1er janvier.

M. le docteur Lizotte était dans sa famille à Lévis à l'occasion du nouvel an.

Mlle Marie Caron, de Québec, est venue chez son père M. Georges Caron.

M. et Mme L. C. Chouinard de Québec étaient chez M. Rémi Chouinard dernièrement.

Mme Normand de St-Cyrille est chez sa sœur, Mlle Marie-Jean.

Mlle Lucie Chouinard, de Lévis, passe quelque temps chez sa sœur Mme M. Lavallée.

Mlle Alexandrine Pellerin a passé les fêtes de Noël et du nouvel an à Québec l'invitée de Mme Gaboury.

Mme D. Dubé et son fils Gérard, étaient en visite à Rivière Ouelle dernièrement.

Mlles Alphonsine et Joséphine Morin ont passé une huitaine à Québec.

M. et Mme Jos Godreau étaient à Ste-Louise au premier de l'an.

M. Emile Blais était à Québec par affaires dernièrement.

Mlle Jeanne Moreau est de retour d'un voyage au Lac St-Jean.

Mme Maurice Lavallée était à Lévis et Québec au début de la nouvelle année.

M. Charles Nicole est venu passer une partie de ses vacances chez ses tantes, Mlles Blais.

Mlle Marie-Ange Thériault, de l'Islet est en visite chez Mme Osimine Dubé et Mme J. B. Laforce.

M. Hervé Robichaud de Granby, était de passage chez son père, M. Alfred Robichaud dernièrement.

M. et Mme Emile Boucher sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup.

M. et Mme P. Desrivères et leur nièce, Mlle Adrienne Paradis étaient à Ste-Louise, le 1er janvier.

M. Pierre Chouinard, C. L. de Saint-Pamphile était ici la semaine dernière pour l'audition des comptes scolaires et municipales.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme, qui après des années de souffrances, a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant, je comprends combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal, soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte le secours depuis si longtemps désiré. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

M. et Mme P. Desrivères et leur nièce, Mlle Adrienne Paradis étaient à Ste-Louise, le 1er janvier.

M. Pierre Chouinard, C. L. de Saint-Pamphile était ici la semaine dernière pour l'audition des comptes scolaires et municipales.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme, qui après des années de souffrances, a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant, je comprends combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal, soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte le secours depuis si longtemps désiré. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

M. et Mme P. Desrivères et leur nièce, Mlle Adrienne Paradis étaient à Ste-Louise, le 1er janvier.

BERTHIER

Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Laval, M. le curé Alexandre Roy, de Saint-Henri de Lévis, et M. le curé Philius Roy, de la Rivière du Loup, sont venus passer le jour des Rois dans leur famille.

M. l'abbé Joseph Boutin, M. le Dr et Mme Lizotte, de Saint-Jean Port Joli, et M. Théodule Boutin, de Québec, ont passé le jour de l'An chez leur père, M. Edmond Boutin.

M. et Mme Ludger Fournier, Mlle Lucette Picher, de Québec, étaient le 1er janvier, chez M. Cléophas Mercier.

M. et Mme Charles Boiteau étaient, le jour des Rois, chez M. et Mme Eugène Blais.

M. et Mme Ulrich Roy, de Saint-Michel, étaient le jour des Rois, en visite chez Mme Ludger Blais.

Mlle Irène Gagné G. M., est venue le jour des Rois chez son père, M. Sem. Gagné.

MM. Omer Dufour et Louis Bélanger, de Québec, ont passé le temps des fêtes dans leur famille.

Mme J. T. Blais était, à la fin de la semaine, de passage à Québec.

M. et Mme Léo Roy et leur bébé sont de retour d'une promenade à Québec, chez M. Alexandre Roy.

M. Wilfrid Mercier, de Rimouski, et M. Paul Mercier, de Montmagny, sont venus au temps des fêtes chez M. Cléophas Mercier.

M. et Mme Charles Frédéric sont de retour de Québec, après avoir passé les fêtes dans leur famille.

M. et Mme Maurice Jean et leur bébé, de Québec, étaient le jour des Rois, chez M. et Mme Hoffman.

M. Jean-Marc Mercier, de Beauportville, est venu à l'occasion des fêtes, voir sa grand-mère, Mme Vve Xavier Mercier.

Mlle Emilia Mercier est retournée à Québec, après avoir passé le temps des fêtes dans sa famille.

Tous les étudiants et étudiantes ainsi que les institutrices nous ont quittés pour aller continuer leurs études et enseigner, après avoir passé les vacances du jour de l'An dans leur famille.

MARIAGE

Le 17 du courant, a été béni le mariage de Mlle Laurette Blais, fille de M. et Mme Jos. Blais, avec M. Louis-Emile Rochefort, fils de M. et Mme Alphonse Rochefort, de Saint-Vallier.

Nos meilleurs vœux de bonheur à cet heureux couple.

SEPULTURES

Nos sincères sympathies à M. et Mme Georges Morency qui ont eu la douleur de perdre leur fille Marie, Yolande, Lucia, décédée à l'âge de 8 jours.

MARGUILLIER

Nos félicitations à M. Joseph Coulombe qui a été élu marguillier en remplacement de M. Evariste Hoffman, sortant de charge.

SAINT-PIERRE

M. et Mme André Lecompte ont passé le temps des fêtes à L'Islet, chez leurs parents.

M. et Mme J. Guay, de Québec, M. et Mme Jos. Cantin, de Saint-Romuald, M. et Mme Léon Delagrave, de St-Philippe de Néri, sont venus passer les fêtes chez Mme Jos. Breton.

Mme André Rousseau, de Montréal, Mme Gustave Lepine, de Québec, Mme Louis Coulombe, Mme Noël Paquet, Mme Ernest Proulx et sa jeune fille Monique et M. Jacques Proulx, de Montmagny, sont venus en promenade chez M. Alphonse Collin.

Mme Wilfrid Hamel, avec ses enfants, de Lac Edouard, était l'hôte de son père, M. Joseph Beaumont, à l'occasion des fêtes.

Mlle Marie Cadorette est allée à Saint-Jean Chrysostôme, visiter ses parents.

M. et Mme Gérard Delagrave, de Québec, ont passé les fêtes dans leur famille.

L'ISLET

M. l'abbé Florido Gagné, vicaire à Montmagny, est venu visiter sa mère, Mme D. Gagné. Le 2 janvier, nous avions alors le bonheur d'avoir la sainte messe à la résidence de Mme Gagné. L'assistance était nombreuse. Dans l'après-midi du même jour, M. l'abbé Gagné visita les mariages du voisinage, Mme Désiré Labbé et Mme J. Gamache.

Etaient chez Mme D. Labbé, à l'occasion des fêtes du nouvel an, M. et Mme Philius Kirouac, de St-Cyrille, Mlle Madeleine Gauthier, son frère, M. Charles-Ed. Gauthier, M. Jos. E. Michaud, Québec, M. A. Labbé, Cap St-Ignace, Mlle Adrienne Kirouac, de Québec, Mlle Vitaline Labbé, de Montmagny, Mlle

QUAND VOUS VOUS SENTEZ MAL EN TRAIN

prenez un verre de ce tonifiant et mousseux

SEL ANDREWS POUR LE FOIE POUR VOUS REMETTRE

Edith Kirouac, M. Léo Kirouac, de Saint-Cyrille.

Mlle Jeannette Labbé est de retour d'une promenade à St-Jean Port Joli.

M. Jos. Labbé, de Cap St-Ignace, était de passage chez son frère, M. F. X. Labbé, dernièrement.

Etaient en visite chez Mme Daniel Gagné, récemment : M. le Dr D. Gagné et madame Gagné, de Québec, Mme Alphonse Dion, Mme Pierre Feuilletaut, Mlle Marguerite Feuilletaut, de Québec, M. Pierre Niquette, du Bureau de Colonisation de Mistassini et Mme Niquette, Mme Charles Saint-Pierre, de Kénogami et Mlle Rosanne Caron, de Québec.

M. Zéphirin Cloutier, de Klondyke Transcontinental, était en visite chez MM. Jos. Gagné, et François Gagné.

Mlle Vitaline Labbé, de Montmagny, est en promenade chez M. F. X. Labbé.

LA DURANTAYE

Mlle Marie Breton a passé quelque temps chez sa sœur, Mme Pierre Asselin, de St-Gervais.

Mlle Reine Gagnon est revenue chez elle, après avoir passé quelques jours à St-Michel.

Mme Vve Edmond Catellier est revenue lundi dernier, d'un voyage de quelques jours à Québec.

Mme Ernest Gagnon, de Trois-Pistoles, a rendu visite à sa mère, Mme E. Catellier, la semaine dernière.

Mlle Imelda Desjardins est montée en ville, par affaires, cette semaine.

Mlle Bernadette Lacroix de St-Charles, était chez M. Siméon Breton, il y a quelque temps.

SAINT-EUGÈNE

DIVERS

M. l'abbé Proulx, assistant-curé, s'est rendu à Saint-Roch des Aulnaies, visiter son frère, M. le curé Proulx.

M. Adélard Thibault, après quelques semaines passées dans sa famille, est retourné à l'Abitibi.

Mlle Adèle Gamache, après une huitaine passée chez son cousin, M. Amédée Saint-Pierre, à Cap Saint-Ignace, est de retour parmi nous.

M. Venant Gamache et son fils Ernest, du Cap Saint-Ignace, étaient chez M. Elisée Gamache, le 11 janvier.

Mlle Marie-Paule Caron est chez son oncle, M. Y. Caron, à L'Islet St-J.

Mlle Rolande Caron, de L'Islet, est venue visiter des parents, au commencement de la semaine.

SAINTE-PERPÉTUE

M. Ls-Charles Gagnon, de Québec, a passé les fêtes du nouvel an dans sa famille.

Mlles Lucia et Lucienne Robichaud sont en visite chez leur père, M. Thomas Robichaud.

Après avoir passé le nouvel an dans leur famille, Mlles Marguerite et Gabrielle Gagnon sont retournées à Québec.

Mme J. E. Lavoie est allée à Québec, par affaires, la semaine dernière.

M. Alfred Gagnon, employé du C. N. R., est en visite dans sa famille.

Mlle Bernadette Gaudreau, de Québec, était chez son père, M. Theo. Gaudreau, le 1er janvier.

PAULE.

CABANO

Statistiques paroissiales pour l'année 1933 :

Nous avons eu, dans notre paroisse, les statistiques suivantes : Mariages, 9; baptêmes, 67; sépultures, adultes, 19, enfants, 18; communions, 1,700.

Nomination des conseillers

Village : MM. Ivanhoe Boucher, Louis Saint-Onge, Aurèle Pelletier, journaliers, réélus.

Paroisse : MM. Edmy Thériault, Joseph Lebel, Lauréat Malenfant, cultivateurs, réélus.

FLORESTAN.

SAINT-PAUL DU BUTON

Election des conseillers

La semaine dernière a eu lieu l'élection de nouveaux conseillers. MM. Joseph Roy et Laurent Boulet ont été élus par acclamation pour un nouveau terme. M. Alphonse Fournier a aussi été élu par acclamation en remplacement de M. Joseph Guillemette sortant de charge.

Nos félicitations.

La Rev. Mère Ste-Clémentine, supérieure de notre couvent, était de passage à Québec, la semaine dernière, au chevet de son père gravement malade. Elle était accompagnée de la Rev. Mère Ste-Valérie.

M. Isidore Vézina s'est rendu à l'Isle aux Grues, la semaine dernière, visiter sa famille.

M. et Mme Aldéric Morissette et M. François Gaudreau, de Buckland, sont venus en visite chez M. Hilaire Gaudreau, durant les fêtes du nouvel an.

MM. Hector Blais, Henri Nolet et François Royer sont partis pour aller travailler au Lac Saint-Jean.

MM. Jean-Paul Proulx, René Nolet et Joachim Greffard sont partis pour aller travailler dans les chantiers de l'Abitibi. A tous, nous souhaitons, bon voyage.

Mme Philius Collin, de N. D. du Rosaire, est pour quelques jours chez sa fille, Mme Ovide Boulet.

M. et Mme Ovide Boulet (née Clara Collin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 16 janvier, sous les prénoms de Marie, Hélène, Simone, Parrain et marraine : M. et Mme Ovide Langlois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse : Mme Elzéar Boulet, grand-mère. Nos félicitations.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

SAINTE-LOUISE

M. l'abbé Léon Destroismaisons, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, était dernièrement, en visite chez ses frères, MM. Elisée et Eugène Destroismaisons.

M. l'abbé Louis Caron est venu visiter son père, M. J. B. Caron, le 10 du courant.

M. l'abbé Auguste Castonguay, curé de St-Agapit, était chez son frère, M. Magloire Castonguay, le 10 janvier.

M. l'abbé Paul Blanchet, eccl., de Québec, passe quelque temps chez son père, M. David Blanchet.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Eug. Morneau survenue le 10 janvier à Saint-Lazare où il était curé. M. Morneau est natif de cette paroisse.

Le 17 janvier a été chanté le service anniversaire de M. Antonio Blanchet, fils de M. David Blanchet, chef de gare et de Mme Blanchet.

Dans le dernier courrier de Sainte-Louise, parmi les personnes décédées, il aurait fallu lire Mme Arthur Chrétien, 57 ans, et non M. Arthur Chrétien.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Mercredi, le 10 janvier, a eu lieu la mise en nomination des candidats à la charge de conseillers. Tous ont été élus par acclamation. M. Philippe Beaulieu, épicier-restaurateur, remplace M. Alphonse Noël, march., pour le village; M. Jules Fournier remplace M. Henri Gaudreau, pour le rang du "pit"; M. Léon Fournier remplace M. W. Noël, pour le rang du Nord. Le Conseil municipal de N. D. du Rosaire sera donc formé de MM. Joseph Mignault comme maire, Joseph Boulet, Johnny Girard, Alp. Langevin, Philippe Beaulieu, Jules Fournier et Léon Fournier. M. Philodore Godbout est le secrétaire-trésorier.

Nos félicitations à ces messieurs.

Mme Vve S. Thérberge est revenue de Ste-Euphémie, après avoir visité sa fille, Mme E. Fradette.

M. Emile Laroche, voyageur de la Maison Drouin & Frères, de Québec, était dans notre localité, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Noël et leurs enfants sont allés visiter leurs parents à Armagh, à l'occasion des fêtes.

Mme Joseph Mignault est allée visiter ses parents à Armagh, dans le temps des fêtes.

M. l'abbé Irénée Gagnon, du Séminaire de Québec, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme J. Ant. Gagnon, chef de gare.

Mlle Catherine Collin, économiste de M. le curé Boucher, d'Armagh, a visité ses parents, M. et Mme Louis Collin.

Mlle Olivine Dion, de St-Paul, a visité sa sœur, Mme Georges Tanguy.

M. Paul Carignan, agronome, de Montmagny, était de passage ici, ces jours derniers.

M. et Mme Ed. Royer sont allés visiter leur mère, Mme Vve Ignace Mercier, à Sainte-Euphémie.

M. Eugène Godbout s'est rendu à Québec, par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Luc Godbout sont allés à Québec, par affaires, récemment.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Joseph Casault qui est gravement malade.

Des parasites sous formes de vers dans l'estomac et les intestins des enfants, sapent leur virilité et retardent leur développement physique. Ils tiennent l'enfant dans un bon état constant d'agitation et qui, s'il n'est soigné, mettra sa vie en danger. On peut épargner beaucoup de souffrances à l'enfant et la mère beaucoup d'anxiété, en employant un bon remède pour les vers tels que les Miller's Worm Powders, qui sont la mort des vers.

La moins cher de toutes les huiles. — Considérant les qualités de l'Huile Electrique du Dr Thomas, c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada d'un littoral à l'autre, et tous les marchands de la campagne la vendent. Ainsi pouvant se la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

Advertisement for ANTALGINE, showing a person's head with pain points and the product box. Text: Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête, Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢.

CHEZ POLLACK A QUEBEC

VENEZ A QUEBEC A NOS FRAIS!

NOUS REMBOURSERONS VOS PASSAGES ALLER ET RETOUR EN CHEMINS DE FER D'APRES LA CEDULE SUIVANTE :

- Rayon de 100 milles contre Achat de \$100.00
● Rayon de 75 milles contre Achat de 75.00
● Rayon de 50 milles contre Achat de 50.00
● Rayon de 25 milles contre Achat de 25.00
● Autres distances contre Achats proportionnés.

La Grande Vente du "Balayeur"

— Est en pleine activité et les innombrables économies que vous pourrez y faire en venant pour vos achats présents et futurs vaudront certainement la peine de faire le voyage.

Ne craignez pas de ne pouvoir trouver ce que vous désirez — l'assortiment est immense et de nouvelles marchandises nous arrivent tous les jours.

CE SERA UN VERITABLE PLACEMENT

Le plus pour votre argent - ou votre argent remis

MAURICE POLLACK

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1933

Passif

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Billets de la Banque en circulation, Dépôts (épargne et comptes courants), Somme due aux termes de la Loi de finances et divers.

Envers les actionnaires:

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.

Actif

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Argent en caisse et autres disponibilités à vue, Obligations et actions (au cours du marché), Prêts à demande, Prêts et escomptes et avances aux municipalités, Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.

Compte Profits et Pertes

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Solde créditeur au 30 novembre 1932, Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1933, Total.

Réparti comme suit:

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Dividendes, Fonds de pension du personnel, Provision pour impôts fédéraux, Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3), Solde créditeur au 30 novembre 1933.



SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE MONTMAGNY

AVANTAGES PROPOSÉS AUX MEMBRES POUR L'ANNÉE 1934

1—Chaque souscripteur aura sa carte de membre pour l'année 1934; cette carte donne le droit de visiter gratuitement l'Exposition de Montmagny aussi souvent que le souscripteur le désire.

2—Une série d'au moins 12 billets d'entrées sera donnée à chaque souscripteur, ces billets devant être utilisés par les membres de la famille pour visiter l'Exposition de Montmagny.

3—Le programme des opérations de la Société d'Agriculture sera adressé à chaque souscripteur, aussitôt qu'il sera terminé.

4—Le Journal d'Agriculture, publié par le Ministère de l'Agriculture de Québec, sera adressé à tous les membres. Ce journal paraît actuellement toutes les semaines, dont un très bon numéro et 3 autres numéros pour les nouvelles du marché.

5—Le Journal "Le Bulletin de la Ferme" continuera d'être adressé à tous les souscripteurs. Ce journal d'Agriculture paraît toutes les semaines.

6—Une collection de graines potagères, pour la culture des jardins, sera distribuée à chacun des membres de la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny. Si nous atteignons l'objectif de 1000 membres, cette collection se composera de 17 paquets de graines (betterave, blé d'Inde, carotte hâtive, carotte tardive, chou hâtif, chou tardif, chou-fleur, laitue, melon, oignon, poireau, radis, tomate, fève, concombre, persil et céleri); si le nombre des souscripteurs est inférieur à 900, cette collection sera de 12 paquets, comme les années passées.

Cette collection est préparée par nous-mêmes, la graine étant achetée dans le gros en grande quantité et mise sous enveloppe. Le choix des variétés de ces graines est fait par M. l'abbé J. Lallemand, professeur de culture potagère à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et qui a la direction du Jardin du Collège de Ste-Anne de la Pocatière. En étant assuré de variétés de graines convenant à notre région et ces graines étant achetées des meilleures maisons grainetières de la province, vous avez la certitude de ne pas manquer votre coup en faisant vos semis et de récolter des produits de qualité supérieure.

NOTE:—L'abonnement au Bulletin de la ferme et la collection de graines ne seront pas données à ceux dont la souscription n'aura pas été payée le 10 février 1934.

7—Traitement des moutons contre les parasites internes. En 1934, la Société d'Agriculture continuera de faire la guerre aux vers intestinaux des moutons, qui causent des torts considérables à tous les cultivateurs intéressés dans cette industrie. La moitié du coût des traitements sera payé par la Société d'Agriculture.

8—Les membres qui voudront faire l'essai de la culture de la luzerne auront à leur disposition une quantité de 1200 lbs de luzerne, qu'ils se partageront en proportion de leur nombre, c'est-à-dire s'il y a 60 cultivateurs qui désirent ensemencer de la luzerne, chacun d'eux recevra 20 lbs.

9—Deux concours combinés de choux de Siam et de fourrages verts seront organisés dans les paroisses des hauts du comté de Montmagny.

Variez vos menus avec d'appétissants pains faits avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL



DEPUIS plus de 50 ans, les Gâteaux de Levain Royal sont reconnus pour leur qualité supérieure. Aujourd'hui, ils sont préférés par 7 ménagères canadiennes sur 8 qui cuisent à la maison avec le levain sec. Enveloppés hermétiquement de papier ciré, ils se gardent absolument frais pendant des mois, et retiennent toutes leurs propriétés pour faire la pâte.

GRATIS! Le Livre Culinair de Levain Royal, contenant 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, brioches, etc. Écrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochure, "Le Chemin Royal vers la Santé".



Achetez des produits canadiens

10—Chaque souscripteur-membre de la Société d'Agriculture de Montmagny a droit de prendre part à l'Exposition de Montmagny, sans aucun déboursé ainsi qu'à tout autre concours organisé sous les auspices de la dite Société.

11—Les présidents et les secrétaires des Cercles Agricoles affiliés sont automatiquement directeurs de la Société d'Agriculture du comté. Payez vos souscriptions à bonne heure et voyez à l'élection de vos officiers qui à lieu une semaine avant l'assemblée générale annuelle de la Société d'Agriculture.

12—La souscription de \$2.00 couvre les frais de contribution à la Société d'Agriculture, à la Société d'Horticulture et du Cercle Agricole de chaque paroisse dans laquelle demeure le souscripteur.

Remettez vos souscriptions au secrétaire de votre Cercle Agricole ou à toute autre personne qui aura la mission spéciale de collecter les souscriptions pour la Société d'Agriculture de Montmagny.

Les avantages mentionnés plus haut sont une partie du programme que se propose d'exécuter la Société d'Agriculture au cours de l'année 1934 et l'accueil que ces avantages obtiendront vis-à-vis du public déterminera la ligne de conduite que devront suivre les directeurs au cours de la prochaine année.

La Société d'Agriculture de Montmagny, J.-Marie Nicole, Président, Alexandre Roy, Vice-Prés., Paul Carignan, Secrétaire.

Nombre de membres pour 1933 — 579 souscripteurs. Nombre de membres pour 1934 — 1000 souscripteurs ?

MONTMAGNY

NECROLOGIE DE L'ANNÉE 1933

JANVIER: Le 4, Jean-Charles Moreau, 4 ans, fils de Laurent Moreau; le 6, Marie-Thérèse-Ida, fillette de M. Rosaire Chabot; le 7, Daniel Tétu, 80 ans, célibataire; le 9, Vitaline Gendreau, 99 ans, décédée à Lewiston, inhumée à Montmagny; le 11, Charles Laberge, 86 ans; le 12, Mariette Coulombe, 10 ans, fille de M. Hubert Coulombe; le 15, Laure Bou langer, 78 ans, épouse de feu Eugène Boulet; le 17, Joseph Bolduc, 70 ans, époux de Georgianna Joncas, décédé à Montréal, inhumé à Montmagny; le 22, Alexis Fournier, 88 ans, époux de feu Odile Tétu.

FEBRIER: Le 1er, Edouard-Frédéric Joncas, 45 ans, célibataire; le 2, Pierre Boulanger, 83 ans, époux de feu Adèle Désilets; le 3, Magloire Lemieux, 86 ans, époux de Marie Boulanger; le 7, Rosalie, Joncas, 90 ans, célibataire; le 11, Léopold Mathurin, 26 ans, célibataire; le 8, Joséphine Dubé, décédée à La Sarre, Abitibi, inhumée à Montmagny, épouse de Napoléon Côté; le 16, Alexis Jacques, 81 ans, époux de feu Sénéville Guillemette; le 19, Hippolyte DeLadurantay, 72 ans, époux de Léa Labrecque; le 20, Xavier Caron, 74 ans, époux de Léa Labonté; le 23, Philomène Dion, 87 ans, époux de feu Antoine Coulombe; le 23, Angèle Lefebvre, 97 ans, épouse de feu Charles Larcher; le 26, Jules Boucher, 88 ans, époux de feu Vitaline Gazé.

MARS: Le 1er, Marie-Anne Gendron, 26 ans, fille de feu Georges Gendron; le 4, Marguerite Giasson, 8 ans, fille de Louis Giasson; le 4, Céline Duval, 5 ans, fillette de Joseph Duval; le 11, Joseph Blais, 73 ans, époux de feu Olympe Roy; le 21, Marie Veilleux, 85 ans, célibataire.

AVRIL: Le 5, Elizabeth Gaudreau, 85 ans, épouse de feu Cléophas Côté; le 13, Aglaée Castonguay, 80 ans, célibataire; le 17, Denise, 14 mois, fillette de Gérard Després; le 18, Méline Côté, 93 ans, épouse de feu Edouard Pagueau; le 27, Philias Labonté, 93 ans, époux de Argentine Morin.

MAI: Le 2, E. Proulx, 85 ans, épouse de feu Jacques Thibault; le 4, Philéon Coulombe, 66 ans, époux de Emma Robin; le 6, Marie-Berthe Proulx, 15 ans, fille d'Emile Proulx; le 11, Emma Chabot, 48 ans, célibataire; le 19, Marie-Albina Moreau, épouse de Arthur Fournier.

JUIN: Le 17, Armand Renault,

me diacre et sous-diacre d'honneur. Pendant la cérémonie funèbre, MM. les abbés Edouard Chénard et Philippe Chénard, fils de la défunte, célébrèrent des messes basses aux autels latéraux.

On remarqua au chœur: Mgr Carboneau, P. A. Mgr S. Langis, V. G., MM. les chanoines Lionel Roy, supérieure du Séminaire, Elzéar Roy, Eugène Pelletier, curé, de St-Fabien, A. A. Soucy, Médard, Belles-Isles, curé à Ste-Luce, M. l'abbé C. Borromée Beaulieu, curé de la paroisse et un grand nombre d'autres prêtres.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

INAUGURATION

Le service postal aérien, sur la côte nord a été inauguré, le 14 décembre. Le courrier sera livré aux endroits suivants, deux fois par semaine: Bersimins, Pointe aux Outardes, Chute aux Outardes, Franklin, Godbout, Baie Trinité, Rivière Pénote, Sheller Bay, Clarke City, Sept-Îles, Rivière Moisie, Rivière aux Graines, Sheldrake, Rivière au Tonner, Magpie, Rivière St-Jean, Longue Pointe Mingan, Havre St-Pierre, Baie Johan Beetz, Aguanish Natashquan.

BANQUET-ASSURANCE

MM. Joseph Rousseau, gérant à Rimouski, ainsi que J. Bte Langlois, C. A. Morin, agents, sont allés à Québec, mercredi le 13 décembre, assister au banquet annuel des représentants de cette importante compagnie au Château Frontenac, où plusieurs adressèrent la parole.

CONVALESCENCE

Un message télégraphique, envoyé à la famille de M. R. E. Asselin, avocat, de la Pointe aux Outardes, le 18 décembre, annonça un mieux sensible sur l'état de Mme J. R. Gousse, (née Marie-Laure Asselin), fille de feu L. N. Asselin, avocat de Rimouski.

RETRAITES FERMEES

L'année 1934 marque le vingt-cinquième anniversaire au Canada de leur fondation.

Assemblée du Cercle de Fermières

Le 11 janvier, le Cercle de Fermières fondé en notre paroisse le 15 décembre sous la présidence de Mlle A. Champoux, directrice, et M. P. St-Hilaire, agronome, a tenu à la Salle St-Onésime, sa première assemblée à laquelle ont assisté M. le curé, le dévoué et infatigable aumônier, les Dames directrices et les membres au nombre de 27. M. Bardou, du département de l'Agriculture à Québec, a bien voulu nous honorer de sa présence et de nous donner la plus intéressante et la plus pratique conférence chaude, plantation etc. L'environnement, l'activité et la bonne entente de cette première réunion semblent assurer la durée de ce jeune Cercle qui fidèle à sa devise: "L'Union dans le travail", sera appelé à rendre de grands services. Voici les noms des Dames directrices: Présidente et Conseillère provinciale: Mme Amable Ouellet. Vice-présidente: Mme Ls. Courcy. Sec-Trés: Mme Louis Duval. Bibliothécaire: Mme C. Langlais. 1ère Conseillère: Mme Charles Lizotte. 2ème conseillère: Mme Arthur Bouchard. 3ème conseillère: Mme Albert Ouellet.

M. le curé s'est absenté mardi pour assister au service de M. l'abbé Eug. Morneau, à Sainte-Louise.

TROIS SAUMONS

Feu Madame Max. St-Pierre.

Mercredi le 3 janvier avaient lieu les funérailles de Mme Max. St-Pierre (née Robertha Labbé).

La levée du corps fut faite par M. l'abbé T. Lachance, curé de la paroisse qui a aussi chanté le service.

M. Alex Pelletier portait la croix. Conduisait le corbillard: M. Henri-L. Caron. Les porteurs du cercueil étaient MM. Charles-Ant. Cloutier, Théophile St-Pierre, Donat Fournier et Honoré Thibault.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Maxime St-Pierre, son jeune fils Germain St-Pierre, ses sœurs Mmes Honoré Thibault de l'Islet, Mmes Donat Fournier de St-Aubert, Mlles Cécile, Jeannette et Marguerite Labbé de l'Islet, ses frères MM. Albert Labbé du Cap St-Ignace, Luc et Roland Labbé de l'Islet, ses cousins MM. Gérard Labbé, Clovis Fortin, Ernest Giasson de l'Islet, M. et Mme Arthur Dubé, de Saint-Aubert, M. Rodolphe Fraser, du Cap St-Ignace.

On remarqua dans le nombreux cortège, MM. Marcel Giasson, Fernando Fortin, Achille Hudon, Robert Caron, Arsène Bourgeault, Aurèle Normand, Albert Leclerc, Oscar Jean, Pascal Dubé, Octave Dubé, Auguste Ouellet, Cyrien Bossé, Honorius Fournier, Joseph Ouellet, Herménégilde Dubé, Ernest Dubé, Christosme St-Pierre, Jos Morin, Georges Leclerc, Israël Bourgeault, Luc Bourgeault, Emile Chouinard et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes: Anselme Caron, Albert Labbé. Bouquets spirituels: MM. Honoré et Luc Thibault, Mlle Marguerite Labbé, MM. Arthur Caron, Amédée Fortin, Donat Fournier, Mlle Léa St-Pierre, M. et Mme Arthur Dubé, Mlle Cécile Dubé, Mme Joseph Poitras, MM. Arsène Bourgeault, Louis Giasson, Mlle Cécile Labbé, M. et Mme Théophile St-Pierre, Mlle Yvonne Caron, M. Aurèle Normand, M. Léonard Poitras.

Sympathie: MM. J. O. St-Pierre, Euclide Gagnon, Arthur Chouinard, Louis Dero, la famille Luc Thibault, Mme Vve Pierre Dubé, Rodolphe Fraser, Rodolphe Mercier, Mme Adolphe Mercier, Amédée Caron, MM. Jos Morin, Henri-Louis Caron, Albert Leclerc, Arthur Mercier, Emile Cloutier, Alex Pelletier, Jos Labbé, Oscar Jean, Ernest Thibault.

Feu Mme Vve Auguste Langelier: Née Louise Aubert, décédée à l'âge de 78 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 8 janvier à St-Jean Port Joli.

Statistiques

Nous avons eu au cours de l'année 1933: 31 baptêmes 2 mariages et 11 sépultures. La paroisse compte 123 familles et une population de 759 âmes.

Nouveau marguillier

M. Joseph Levesque a été nommé marguillier pour remplacer M. Amédée Beaulieu sortant de charge.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé T. Lachance, curé de la paroisse qui a aussi chanté le service.

M. M. Aurèle Normand portait la croix. Conduisait le corbillard M. Oscar Jean. Les porteurs du cercueil étaient MM. Jos Morin, Zotic Caron, Arsène Bourgeault et Réal Paquet.

Conduisaient le deuil, ses cousins et cousines, MM. Arthur, Robert, Henri-Louis Caron, Mlles Marguerite et Régina Caron.

Offrandes de messes: M. et Mme Philias Normand, de l'Islet. Sympathie: M. et Mme J. E. Fournier, M. et Mme J. O. Caron, de l'Islet, MM. Amédée Fortin, Max St-Pierre et Alex. Pelletier.

Aux familles en deuil nous réitérons l'expression de nos plus sincères sympathies.

EXCURSION POUR MANCHESTER ET BOSTON

Par le Pacifique Canadien et le Québec Central, vendredi, 26 janvier.

Poursuivant leur politique d'offrir périodiquement des excursions à tarifs populaires, les chemins de fer Pacifique Canadien et Québec-Central organisent de Québec, vendredi le 26 janvier, une excursion pour Manchester, N. H. et retour au tarif de \$8.50 et pour Boston, Mass., et retour au tarif de \$10.00.

Pour le voyage d'aller, les billets seront valables sur tous les trains réguliers quittant la Gare du Palais à 7.10 a.m., 1.30 p.m., 4.00 p.m., 6.00 p.m. et 11.55 p.m. hres, soit via Montréal par la route du Pacifique Canadien ou via Sherbrooke par la route directe du Québec Central. Le trajet via Montréal à aller aussi bien qu'au retour, permet quelques heures de loisirs dans la grande métropole.

Au retour les billets d'excursion seront valables sur tous les trains réguliers quittant Manchester et Boston jusqu'au mardi soir le 30 janvier.

Cette excursion coïncide avec la convention annuelle des Raquetteurs Canadiens à Manchester du 27 au 28 janvier, et par conséquent les raquetteurs de Québec auront le choix et l'avantage de se rendre à Montréal pour y joindre leurs camarades de cette ville en route pour Manchester.

Les billets seront valables dans les voitures de première classe seulement, les enfants de 5 à 12 ans paieront demi place et aucun bagage ne sera enregistré.

C'est la première fois qu'une excursion pour Manchester est organisée à aussi bon compte de Québec et le choix de départs et de routes ne saurait être plus commode et attrayant.

M. Richard Beaudoin eoll., du Séminaire de Québec, est actuellement en vacance dans sa famille.

M. Pierre Picard est venu en promenade chez MM. Alph. Beaudoin et Zoticque Vézina.

M. Jos Vézina de l'Île-Aux-Oies, ainsi que M. et Mme Albert Simonneau de Kapuskasin sont venus en promenade récemment chez M. Pierre Lepage.

M. Philias Proulx est parti pour un voyage à Saint-Paul, par affaires.

BUREAU LAFLAMME

M. Richard Beaudoin eoll., du Séminaire de Québec, est actuellement en vacance dans sa famille.

M. Pierre Picard est venu en promenade chez MM. Alph. Beaudoin et Zoticque Vézina.

M. Jos Vézina de l'Île-Aux-Oies, ainsi que M. et Mme Albert Simonneau de Kapuskasin sont venus en promenade récemment chez M. Pierre Lepage.

M. Philias Proulx est parti pour un voyage à Saint-Paul, par affaires.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC.

SEMAINE FINISSANT LE 9 JANVIER, 1934

SOUS LA DIRECTION DE LA STATION EXPERIMENTALE, STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUÉ.

Le concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines.

Abréviations: F. Flèvre d'incubation — X Substitués — M. Muant — X Parquet en tête — V. Vacant.

Table with columns: Parquets, Propriétaires, Oeufs de la semaine (1-10), Total de la semaine, Total à date.

Température: MAX 40 MIN 11

Production Totale: 29.5% Race Légère: 32.3% Race Pesante: 23.4%

Adressez toute correspondance au Régisseur, STATION EXPERIMENTALE, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

COIN DU THÉÂTRE

"SHOULD LADIES BEHAVE"

Au Capitoll, mercredi et jeudi "Hoopla" et "Mr. Skitch" et vendredi et samedi avec "Midshipmaid" interprété par Jessie Matthews, Fred Ken et Basil Sydney passera "Should Ladies Behave", où Alice Brady et Lionel Barrymore, secondés par Conway Tearle et Mary Carlisle, jouent une aventure qui le scénariste a racontée avec beaucoup d'esprit. Barrymore, vieilli et malade, vit avec sa femme, Alice Brady, plus jeune que lui, dans un magnifique domaine où passe un aventurier incarné par Conway Tearle. Les réactions du milieu sont des plus amusantes.

AU CAPITOL

Le Capitoll présentera à ses habitudes, au début de la semaine, dimanche, lundi et mardi, le plus récent film de la belle Joan Crawford, "Dancing Lady". Une fois de plus la fascinante et dramatique artiste joue aux côtés de Clark Gable, qui à son tour est tout à fait à la hauteur de sa réputation. Le scénario a ceci de particulier qu'il traite de façon nouvelle un thème assez connu.

On se retrouve dans les coulisses des grands théâtres du Broadway: on assiste aux conflits de l'amour et de l'argent tout sous ces problèmes nous apparaissent sous des angles nouveaux. C'est en quelque sorte l'histoire de la carrière d'une jeune ballerine sans trop de talent qui, à force de travail opiniâtre et de patience, parvient au faite de la gloire.

Clark Gable joue le rôle du directeur de théâtre qui considère Joan Crawford comme la monnaie

CAPITOL THEATRE

(Programme sujet à changement) VENDREDI, SAMEDI, 19-20 Janvier

Deux grands films: Charlotte Henry, Richard Arlen, Rosco Ates, Gary Cooper, Leon Errol, etc., etc. "ALICE IN WONDERLAND" John Barrymore, Bebe Daniels, Doris Krayon dans "COUNSELLOR AT LAW"

DMANCHE, LUNDI, MARDI, 21-22-23 Janvier John Crawford, Clark Gable, Franchot Tony, May Robson dans "DANCING LADY"

MERCREDI, JEUDI, 24-25 Janvier Deux grands films: Clara Bow, Preston Foster, dans "HOOPLA" et Will Rogers, Zasu Pitts, dans "MR. SKITCH"

VENDREDI, SAMEDI, 26-27 Janvier Deux grands films: Lionel Barrymore, Alice Brady, Conway Tearle, Katherine Alexander, Mary Carlisle dans "SHOULD LADIES BEHAVE" et Jessie Matthews, Fred Kerr, Basil Sydney dans "MIDSHIPMAID"

Matinée, semaine... 25c Matinée, dimanche... 25-35c Tous les soirs... 30-40c

Écoutez les concerts d'orgue irradiés directement du Capitoll par le poste CHRC, Québec, les lundi, mercredi et vendredi matins. Écrivez vos commentaires au CAPITOL.

double de ses danses. Seulement diverses circonstances le feront à se rendre compte qu'une danseuse ou de leur et du courage. La distribution comprend Franchot Tone, le rival de Gable, May Robson, Winnie Lightner et Ted Healy. Le film fera connaître trois nouvelles chansons entraînantes, les "hits" de demain. Des courts sujets complètent le programme.

SALLE DES Chevaliers de Colomb MONTMAGNY, QUE. Jeudi soir, le 25 janvier 1934

Grand Spécial Parlant Français

UN GRAND FILM D'AVIATION DE L'HEROISME! DE LA GLOIRE!

"GLORIA" AVEC Les quatre plus fascinantes vedettes de l'écran européen

BRIGITTE HELM ANDRE ROANNE

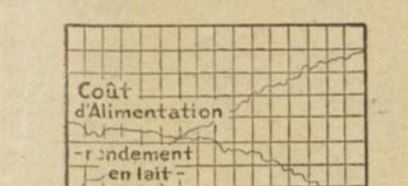
La magnifique interprète de "Metropolis", le film le plus magistral jamais montré à l'écran.

ANDRE LUGUET JEAN GABIN

L'artiste français le plus distingué. Le Wallace Beery français Cette superbe production dépasse tout ce qui a été montré jusqu'ici dans le genre.

Les Actualités françaises et les dessins animés compléteront le programme. Représentation à 8 heures précises

ADMISSION GENERALE: 30c



Lait plus abondant plus riche Ration moins coûteuse

Ce que vous mangez avec appétit se digère plus facilement et donne plus de nutrition que des aliments également nourissants mais moins appétissants. Cela est aussi vrai de vos vaches qui mangent avec goût le fourrage sec tel que le foin ou la paille lorsqu'il est mélangé avec le Mélasse W.B. de canne à sucre pure. Elles en mangent davantage, le digèrent mieux et donneront donc plus de lait plus riche.

Alimentez le Mélasse W.B. de canne à sucre pure. Elle est économique et riche en sels minéraux qui donnent des vitamines qui stimulent la croissance et la production et protègent contre l'anémie.

En vente à MONTMAGNY, chez M. C. A. CORRIVEAU, Tél.: 36. M. Ovide DUMAS Moriveau, Tél.: 241-8-11.



LE SALON DE L'AUTO DE MONTRÉAL REPRODUIRA CELUI DE NEW-YORK

MM. P. O. Messier et Adelman Lévesque, à leur retour de la métropole américaine, nous donne une description de l'exposition du Grand Central Palace.

SUCCES EXTRAORDINAIRE

A leur arrivée de New York où ils ont visité le Salon de l'Automobile au Grand Central Palace, c'est avec un enthousiasme sincère que M. P. O. Messier et M. Adelman Lévesque, respectivement président et directeur-général de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, ont exprimé leur optimisme en rapport avec le prochain Salon de l'Automobile à Montréal, qui ouvrira ses portes, dans l'édifice Sun Life, dès samedi prochain.

Bien que très au courant des choses de l'industrie, MM. Messier et Lévesque n'ont pas caché le ravissement que leur a causé l'exposition new yorkaise et l'étonnement éprouvé à la vue de l'intérêt que le public témoigne à l'égard des nouvelles créations, cette année. Jamais, affirmant-ils, des foules aussi considérables et aussi impatientes, n'ont été vues à une exposition d'automobiles. Mais il faut admettre aussi que jamais un Salon d'Automobile n'a été aussi intéressant que celui de cette année.

D'abord, jamais les manufacturiers n'ont entouré d'un aussi grand secret les produits qu'ils destinaient aux automobilistes. Cela créa un élément d'imprévu qui augmente l'attrait de l'exposition. Jamais, non plus, les nouveaux autos n'ont été aussi radicalement transformés, autant dans la carrosserie qu'au point de vue de la mécanique. Cela assure la nouveauté.

Ensuite, les manufacturiers ont tous réussi à rendre leurs exhibits respectifs plus complets et mieux agencés que par le passé. Tous ont innové et l'on verra, cette année, bien des choses qui ne figuraient pas aux expositions précédentes; procédés de fabrication, moteurs fonctionnant à la vue des visiteurs, épreuves de résistance de la carrosserie et du châssis, détails des nouvelles suspensions indépendantes pour les roues avant, etc.

C'est pour ces raisons que l'exposition de New York était plus intéressante que jamais et, pour ces mêmes raisons, le Salon de l'Auto à Montréal, le sera aussi car il promet une reproduction exacte de ce qui se fait aux Etats-Unis, affirment MM. Messier et Lévesque.

Durant leur séjour à New York, les deux organisateurs du Salon de l'Auto à Montréal ont conclu des arrangements par lesquels nombre de modèles spéciaux et d'exhibits particuliers seront envoyés directement vers Montréal après la fermeture du salon, au Grand Central Palace. Cela donne juste le temps nécessaire, puisque le Salon de Montréal a lieu exactement une semaine plus tard. De cette façon tout sera prêt quand les portes ouvriront samedi prochain, à midi. Aucun des exposants n'aura le droit d'ajouter ou de soustraire quoi que ce soit à son exhibit une fois que le public aura été admis. Les visiteurs de la première minute et ceux de la dernière minute sont donc certains de voir exactement la même chose que ceux qui viendront durant la semaine.

Il est indubitable que des milliers et des milliers de personnes verront le Salon et nous sommes convaincus que tous les records d'assistance seront éclipés, déclarent MM. Messier et Lévesque. Cependant, des billets complémentaires ne seront accordés à aucun des exposants pour être distribués parmi leurs clients. C'est une règle qui sera strictement mise en force, précisément parce qu'elle assure plus de confort aux visiteurs, en éloignant des foules de curieux qui n'ont qu'un intérêt passager dans les autos.

Le Salon de l'Auto de Montréal coïncide, cette année, avec plusieurs

excursions organisées par les chemins de fer. Des taux exceptionnellement bas sont accordés et nul doute que des milliers de citoyens des différentes villes de la province de Québec, de l'Ontario, des Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes profiteront de cette occasion pour se rendre à Montréal et visiter l'exposition, faisant ainsi d'une pierre deux coups.

Les hôtels de Montréal accordent aussi des taux spéciaux durant cette semaine et c'est un autre avantage dont il faudra tenir compte. Durant la semaine de l'Exposition, des jours ont été réservés à des groupes spéciaux de visiteurs. Samedi, le 20 janvier, sera le jour de l'ouverture. Bien que le public soit admis à partir de midi, ce jour-là l'ouverture officielle n'aura lieu qu'à 8.30 heures du soir, alors que plusieurs discours seront irradiés à la radio par des hommes éminents et que le groupe des invités spéciaux fera visite officielle du Salon. Le Salon sera fermé toute la journée de dimanche, le 21 janvier. Lundi, le 22 janvier, a été consacré aux visiteurs des Cantons de l'Est, et mardi, le 23 janvier, à ceux des Etats-Unis. Mercredi, le 24 janvier, est la journée des Montréalais. Jeudi, le 25 janvier, est réservé aux visiteurs de Québec et vendredi, le 26 janvier, à ceux de l'Ontario. Enfin, samedi, le 27 janvier, est le jour de clôture.

POLITIQUE ET POLITICIENS

M. Ernest Lapointe est un semeur d'idées. On l'a appelé avec raison le "théoricien" du parti libéral, car il n'existe peut-être pas, dans ce groupe politique, un homme qui ait mieux lu lui compris et exprimé les principes qui le dirigent et le dominent. Aussi fort en droit constitutionnel qu'en théories politiques, il a, plus d'une fois, éclairé, par sa pensée très claire et son expression aisée, les problèmes les plus ardues. Nous nous souvenons d'une conférence qu'il fit, au Château Frontenac, aux environs de 1926, sur le statut du Canada dans l'Empire. Il y fut éblouissant de justesse, de clarté et de précision.

Jeudi, l'ancien ministre était l'hôte du Cercle des femmes canadiennes. Une fois de plus, il fascina son auditoire. Parlant de la "Politique et des Politiciens", il fit servir son expérience et son érudition à défendre une cause qui lui tient au cœur. Ayant été lui-même trente années dans la vie publique, il n'entend pas laisser décrire la politique par une foule de gens dont l'unique occupation est de rester à l'abri de tous les coups et de tous les sacrifices, pour décrocher des traits à ceux qui se battent pour la chose publique.

Certes, la politique a ses travers et ses tares. Mais on ne saurait concevoir la société actuelle sans son existence, et puisqu'il faut que quelqu'un s'en occupe, il serait illogique de la condamner comme si elle était le mal en soi. Le mieux, pour les divers critiques qui ne trouvent rien de bon en elle serait de descendre dans l'arène et de combattre eux-mêmes, afin d'avoir l'occasion de montrer leur savoir et leur compétence.

On peut discuter à l'infini des mérites des divers systèmes politiques. Tous les régimes ont leur bon et leur mauvais côté. Le monde, avec sa vieille expérience, les a tous essayés. A chaque changement, on a connu des succès et des revers, des espoirs et des déceptions. Il en est qui sont nécessairement oppositionnistes et qui combattent énergiquement

MERE!

n'expérimentez pas quand votre enfant s'Earhume



Frictionnez-le avec

VICKS VAPORUB

le moyen éprouvé de soulager les rhumes

A la minute même où vous appliquez Vicks Vaporub sur la gorge et la poitrine, il entre en guerre avec le rhume — de deux façons à la fois — par stimulation et inhalation. A travers la peau, comme un cataplasme, "extrayant" l'oppression et la douleur. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses sont aspirées directement dans les voies respiratoires irritées. Durant toute la nuit, il aide la nature à "enrayer" le rhume.

Ideal pour les rhumes des enfants. Etant d'application externe, le Vaporub évite les dangers de ces bouillottes digestives qu'on entraîne généralement l'usage continué de remèdes internes. Il peut être employé abondamment et aussi fréquemment que cela est nécessaire, même sur l'enfant le plus jeune. Et il est également bon pour les adultes.

ment n'importe quel système. Ainsi, Léon Daudet, en France, combat sauvagement la démocratie en faveur de la royauté. Nous avons la conviction qu'il combattrait la royauté, s'il était né sous un roi. Nous ne concevons pas qu'un homme de cette trempe puisse rester tranquille dans le rang; il lui faut de la lutte, où il s'exerce avec une sorte de cruauté intellectuelle que seul son talent incontestable lui fait pardonner.

En ce qui concerne le Canada, la démocratie est une nécessité nationale. L'existence des deux grandes races l'exige. Le jour où une dictature ou un pouvoir d'opposition quelconque s'établirait à Ottawa, nous pourrions craindre la suppression des diverses législatures, et la province de Québec, avec la race canadienne-française qu'elle contient, serait absorbée dans le "melting-pot" anglo-saxon.

Au reste, si dure que soit aujourd'hui l'épreuve de la démocratie, le gouvernement du peuple, par des représentants élus de ce peuple, est encore la forme la moins imparfaite de la direction d'un Etat. A la faveur d'une crise économique prolongée, plusieurs pays se sont jetés dans les bras d'une autorité absolue ou excessive, afin d'échapper aux incertitudes cruelles de la politique démocratique. Advenant des jours meilleurs, et on verra revenir ces pays à la liberté, à l'autorité modérée, aux méthodes parlementaires.

Ces idées et bien d'autres étaient contenues dans l'intéressante causerie de M. Lapointe. Nous en donnons le texte intégral, hier. Espérons que tous l'ont lu et médité. Arrêtons-nous seulement sur ce passage:

"Le mieux est de s'accommoder de la démocratie, s'y adapter de façon à en tirer le plus grand bien possible; je dirai même, pour ceux qui en sont les adversaires, le moindre mal possible."

Le principe de la vraie démocratie, a dit Henri Bergson, est la communauté d'obéissance librement consentie à une supériorité d'intelligence et de vertu. Et il ajoute que le problème de la démocratie est de trouver la manière de recruter cette classe dirigeante composée du talent, de la compétence et du caractère, afin de lui confier la direction de la politique nationale.

Un auteur anglais a appelé la politique "The endless adventure of governing men", l'aventure sans fin. Le besoin essentiel, la nécessité première d'une société humaine est d'être gouvernée. C'est le salut contre le désordre, le chaos, l'anarchie. C'est la sauvegarde essentielle du travail des citoyens. Dans toute communauté régulièrement organisée, il y a deux domaines bien définis, celui de la liberté et celui du gouvernement. Le domaine de la liberté composé de cet ensemble de droits personnels que les individus libres se sont gardés, et le domaine du gouvernement qui est cet ensemble de pouvoirs définis que les mêmes individus ont délégués à ceux qu'ils choisissent pour les exercer".

Après la politique vient le politicien. Il y en a de bons, il y en a de mauvais. Mais on ne supprime pas toute une société parce qu'elle peut contenir de mauvais sujets. Arrêtons-nous plutôt aux bons, et sachons leur rendre justice. Il est de bon ton de ne dire d'eux que du mal. On les tient responsables de toutes les plaies de l'humanité. Pourtant, il en est un grand nombre qui sont pleins de courage, d'énergie, d'activité et de talent. Parmi cent et deux cents élus, il y a toujours du déchet, mais chacun peut être utile dans sa sphère. Il suffit qu'on trouve, dans le troupeau, quelques hommes supérieurs,

de vrais bergers. On ne lira pas sans intérêt ce passage:

"Les politiciens sont comme un certain personnage des "Essais" de Montaigne, personne n'a un bon mot en leur faveur. Ceux qui en parlent se croient généralement meilleurs que ces brouillons, querelleurs et avides de publicité. Tous les critiques qui les jugent sont modestement convaincus de leur propre supériorité intellectuelle et morale. Il en a été toujours ainsi. Adam Smith qui était un philosophe paisible et charmant d'Etat, Adam Smith n'était l'ami de Pitt et de Burke. Des personnages charitables font parfois la distinction entre le politicien et l'homme d'Etat. Adam Smith ne faisait pas cette distinction, et il avait raison. Au Canada, les noms de MacDonald, Cartier, Brown, Mowatt et Laurier, je ne parle que des disparus, sont toujours cités parmi les hommes d'Etat, et chacun d'eux était certainement aussi un politicien dans l'acceptation ordinaire du mot. En Angleterre, Chatham, Pitt le Jeune, Fox, Peel, Disraeli, Gladstone, Asquith et Balfour furent tous des hommes d'Etat, mais tous étaient des politiciens. On peut dire la même chose, en France, de Gambetta, Thiers et Clémenceau."

On a donc généralement mal jugé la politique et les politiciens: nous ne rend pas assez compte de la tâche très dure qu'incombe à quiconque entre dans ce champ de lutttes, d'injures, de sacrifices et d'oubli de soi. Oublions les incomplets, les impotents, les "bagouilleurs" les sots, les imbéciles, pour admirer le petit groupe des admirables, qui, comme M. Lapointe lui-même, ont vu sincèrement, entièrement, leur vie à la chose publique, et n'ont rien demandé en retour que la satisfaction du devoir accompli.

TRIBUNE LIBRE

PREVENTION DU GIBIER

Ma lettre ouverte sur la protection du gibier et du poisson, lettre qui vous soixantaine de journaux ont bien voulu publier dans leurs colonnes, m'a amené un si grand nombre de réponses, remplies de recommandations et de suggestions, que je fais appel à votre bienveillance coutumière pour me donner réponse à cet amas de lettres.

J'ai été surpris d'apprendre que dans le bas du fleuve, 162 poursuites n'ont rapporté que \$230 d'amendes, non correspondant déclarant que 50 p. c. des fermiers pratiquaient le braconnage et vendaient facilement aux autos et camions, sur-le-champ, chevreuils, perdrix, truites, etc, qu'on gardait dans les chantiers des chiens de chasse qu'on cachait, ainsi que les fusils, quand on était averti du passage d'un garde-chasse. On se contentait de prétendre que ces chiens servaient à faire disparaître les restes de tables.

Un autre correspondant a suggéré que la protection du poisson et du gibier soit confiée à la Police Montée. Tous mes correspondant cependant ont approuvé ma suggestion à l'effet de nommer des gardes-champêtres, principe qu'ils ont trouvé idéal à condition que des fermiers puissent remplir cette fonction.

A tout événement, voici, selon moi, comment ce système devrait fonctionner: La plainte serait faite, en secret, au ministère provincial, avec tous les détails. Ce ministère écrirait au secrétaire-trésorier de la municipalité qui aviserait à son tour le garde-champêtre le plus proche qui devrait faire un rapport, en moins d'une semaine, par écrit, travail pour lequel il recevrait 30c de l'heure et la moitié de l'amende. Son premier devoir serait d'aller voir l'inculpé et de lui déclarer qu'en admettant l'indiscrétion, il en serait quitte pour payer l'amende minima et que l'affaire serait définitivement classée en tant que lui, l'inculpé, serait concerné. En cas de dénégation, de refus de sa part, l'inculpé sera averti que le garde-chasse local fera une enquête à son tour, que le camionneur et ses assistants seront interrogés ainsi que les personnes auxquelles le gibier ainsi braconné aura été livré. Entre temps, le garde-champêtre interrogera la famille et les domestiques du fermier incriminé de même que les personnes qui auront vu le gibier dans le hangar du fermier. C'est sur ces rapports que le ministère décidera ensuite si un garde-chasse qualifié devra faire une poursuite en due forme, avec imposition au maximum de l'amende.

En cas de confession de la part de quelqu'un dans le cercle incriminé, tous les incriminés: vendeur, camionneur et acheteur, seront mis à l'amende et leurs permis enlevés pour la saison. Au cas où les rapports ne justifieraient pas une poursuite en règle, au moins les incriminés auront-ils eu une leçon, la personne déposant la première plainte ayant soin de lire aux intéressés le rapport qui restera dans les archives de la municipalité. Le braconnier n'osera pas récidiver comme il sentira sur lui tous les yeux de ses concitoyens et qu'il courra le risque, sans permis, de ne plus pouvoir porter un fusil ou tirer une ligne.

C'est ainsi que le garçonnet qui prit 85 fretins de truites apprendra à les remettre à l'eau, son père étant peut-être le garde-champêtre lui-même qui doit faire son devoir au risque d'être pénalisé par le garde-chasse. Les cas de négligence seraient rares. Les gardes-champêtres seraient changés tous les deux ans. En cinq ans, tous les fermiers seraient éduqués à la nécessité de la protection du gibier, au fait qu'un chevreuil qui ne vaut que \$25, comme viande vaut infiniment plus comme attrait pour le sportman qui laisse dans notre province de belles recettes. Et l'on ne pourra plus dire que les députés empêchent la justice de suivre son cours!

Permis et gardes-champêtres (pathmasters) régleraient le problème. Sincèrement vôtre,

J. Bruce PAYNE

Granby, Qué.

Chronique de la Crèche

AUX MAGES

Jean, l'enfant de la Crèche, m'a demandé de faire parvenir aux destinataires la lettre suivante:

Québec, le 6/1/34.

Chers Mages, Si M. l'abbé Germain ne m'avait pas appris qu'en réalité vous n'étiez point des rois, je ne sais si je me serais décidé à vous écrire; car je l'aurais point occupé de ma personne d'aussi augustes personnages; mais d'autre part, l'intérêt extraordinaire qui vous a fait quitter votre patrie pour rechercher, guidés par une étoile, un tout frêle enfant né dans une étable, et déposé dans une mangeoire, me frappe et me fait regretter de n'avoir pas eu rois vous passer votre cortège. Vous êtes si sympathiques! si vaillants! si persévérants! si généreux aussi! J'ai un véritable regret de ne vous avoir pas connus.

Une chose cependant, plus que ce regret m'intrigue, je ne doute point que le vrai Roi qui se cachait dans la Crèche de Bethléem vous ait donné une fibre belle place dans son Paradis; mais, pour des voyageurs comme vous autres, est-ce que la réclusion là-haut ne vous engourdit pas à la longue, et me trompé-je ou bien si cela fait partie de votre notre planète, faire quelque course à l'étoile et à la crèche?

Chers Mages, je ne voudrais pas être indiscret, mais n'est-ce pas vous qui l'avez reconnu, maintes fois, l'an dernier, dissimulés sous les allures de bienfaiteurs des plus divers? Que de fois j'ai cru découvrir, dans la préoccupation de trouver la Crèche, dans la curiosité de voir l'enfant de la Crèche, dans la générosité de présents qu'on offrait, dans la sincère pitié que notre dénuement inspirait, des signes caractéristiques des Mages venus de l'Orient!

Vous savez que saint Jean Chrysostôme est sous l'impression que vous étiez douze bien comptés. Cela expliquerait encore plus facilement la fréquence de vos apparitions. L'un de vous, au dernier jour de Noël, ne faisais-je pas la réflexion qu'à Bethléem, c'était le dénuement, mais ce n'était pas le délaissement; qu'à Bethléem, une mère et un père seillaient sur leur enfant, tandis qu'ici, dans notre Crèche, le père et la mère sont absents. Ce sont là des accents de Mages. On sent quelqu'un qui compare. Votre langage vous révèle.

L'antique usage de l'Orient ne permet pas qu'on s'approche d'un grand personnage les mains vides. Or, que de visiteurs prétendant voir en moi, moi! l'enfant de rien! l'illégitime! une image du divin Enfant et ne voudraient pas entrer chez nous sans les mains pleines! Ce sont là des habitudes de Mages. Chers amis, vous le voyez, vos moeurs vous trahissent.

J'oserais dire que même les présents se ressemblent: Que d'or! en effet, que de charité dorée! pour le roi des malheureux, et surtout pour le Roi, vénéré dans le malheureux! Que de myrrhe! c'est-à-dire de remèdes et de soins pour le malheur fait homme, et pour honorer la misère humaine du Verbe fait chair... Que d'encens! que de prières! que d'intercessions favorables, faisant hommage au Dieu tout-puissant de la vie et de la mort!

Vos dons d'autrefois avaient une signification symbolique: ceux d'aujourd'hui de même. Ah! non! vraiment, je ne me trompe pas... C'est vous qui revenez de l'Orient ou du zénith; vous, les bons Mages! Du reste, ne vois-je pas souvent, la nuit, quand je m'éveille, dans le firmament piqué de points d'or, une étoile plus brillante que les autres et que je reconnais? oui, je le sais; c'est elle qui, fidèle, vous guide encore dans ces pérégrinations de bienfaisance terrestre où vous honorez d'un si beau culte, à travers la misère des créatures, le splendide Créateur lui-même. Chers Mages, puisque c'est vous, nos bienfaiteurs innombrables, veuillez

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.



NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

Lez agréer, en une seule fois, le mille et mille mercis dont nous ne cessons de nous endetter à chacune de vos discrètes apparitions. Heureusement que vous avez déjà votre récompense dans le plaisir de faire plaisir en même temps au bon Dieu et à ses pauvres!

De ces pauvres, je suis le plus dénué; de ce bon Dieu, je suis le plus dépendant; aux Mages, je rappelle le mieux leur visite à la crèche sainte. Etes-vous contents, chers Mages, que je vous aie dévotés? ou est-ce que cela va vous empêcher de revenir? Non, n'est-ce pas?

En tout cas, soyez tranquilles; je ne ferai semblant de rien. Un protégé reconnaissant, Jean DELACRAICHE. Par mandat spécial: V. Germain, prêtre.

Les placements pour l'année 1933 se sont élevés à 284, soit quatre de plus que l'année précédente. Deo gratias! Les étrennes, en argent seulement, la valeur des effets est plus difficile à établir, se sont élevées à \$1365.25. Il y avait là-dessus un beau chèque de mille piastres; quelqu'un, en effet, a bien voulu suppléer le traditionnel montant dont nous avait privés la mort de M. Georges-Elie Amyot.

Il en est des étrennes comme des visites; on a tout le mois de janvier pour les faire. Les religieuses accusent réception de tout envoi d'au moins une piastre.

LE BRIDGE

(Du "Courrier de Sorel") Le bridge, descendant bien-aimé du whist, antidote souverain contre l'âge et l'ennui, polymorphe et multiforme, règne tout-puissant sur l'univers. Tout le monde y joue, et on y joue partout, dans les cercles, dans les salons et en famille, sous toutes les latitudes et en toutes saisons. Alors que d'autres jeux de société, tels le mah-jong qui avait eu pourtant un départ de conquérant, n'existent plus qu'à l'état de souvenir, le bridge, imperturbable et triomphant, demeure, se développe et se multiplie. C'est à peine si, de temps à autre, il consent à évoluer un peu et à se modifier.

Pour bien des gens, le bridge

hebdomadaires sont remplis d'une quantité incroyable de problèmes de bridge soumis à la sagacité de leurs lecteurs. Ce genre d'exercices paraît naturellement d'un même principe. Le bridge est un jeu d'abnégation et celles qui soient vos raisons et quelque envie que vous en ayez, ne cherchez pas à vouloir convaincre un joueur qu'il a mal joué. Vous perdriez votre temps, votre peine et votre salive. Sachez vous contenter, le cas échéant, d'en profiter.

RÉSOLUTIONS POUR LA NOUVELLE ANNÉE

L'année nouvelle nous fournit, une fois de plus, l'occasion de prendre des résolutions, d'adopter des habitudes nouvelles, et une ligne de conduite sur lesquelles nous pouvons fonder des espérances pour les douze mois à venir. La joie, avec laquelle nous saluons la nouvelle année, semble bien indiquer que nous ne sommes pas complètement satisfaits de celle qui se termine, et que nous espérons beaucoup de celle qui commence.

Tout le monde sait que durant le mois de janvier, dans tous les magasins, depuis le plus petit jusqu'au plus important, l'on prend le temps qui lui faut pour faire l'évaluation des marchandises et établir le bilan des affaires. Dans le temps où la concurrence était moins grande qu'aujourd'hui, on fermait les portes du magasin pendant ce temps, et on indiquait au public que c'était l'inventaire. Les affaires recommençaient ensuite en neuf.

Pourquoi n'agirait-on pas ainsi dans l'affaire si importante de sa santé? Pourquoi ne pas établir le bilan de son bien le plus précieux par le moyen de l'examen médical périodique? Il nous renseignera sur les erreurs qui auraient pu être commises, nous permettant ainsi de les éviter dans l'avenir.

L'idée que l'on se fait souvent que tant qu'il n'y a pas de douleur ou de malaise il n'y a pas de maladie, est fautive. En effet, on sait que certaines affections graves peuvent avoir un début insidieux, la douleur ne se faisant sentir que très tard. L'examen médical périodique permet au médecin de faire le diagnostic précoce de la maladie. Ainsi, les maladies de coeur, l'artériosclérose, et le mal de Bright, sont autant d'affections qui, diagnostiquées à temps, peuvent être traitées avec avantage par un régime alimentaire approprié et une règle de vie convenable. Au contraire, si ces maladies ne sont découvertes qu'après qu'on en ressent les effets, elles seront beaucoup plus difficiles à guérir et souvent feront des victimes.

Au début de cette année nouvelle prenons nous, la résolution d'aller consulter notre médecin! Établissons le bilan de notre santé comme celui de nos affaires!

VOULEZ-VOUS faire progresser VOTRE COMMERCE ?

NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT RÉGULIÈREMENT DANS LES COLONNES DE "LE PEUPLE"

Le plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

Disposez-vous à visiter le

SALON d'AUTOS

DU

20 au 27 JANVIER

SAUF LE DIMANCHE

EDIFICE SUN LIFE « MONTREAL

PAGEANT DE L'AUTO MODERNE

... ses nouvelles caractéristiques mécaniques et ses accessoires.

Derniers modèles de carrosseries pour autos à passagers et camions.

Des centaines d'innovations pour 1934. Valeurs sans précédent.

ADMISSION: Avant 6.00 p.m., 25c.; après 6.00 p.m., 50c. 10 a.m. à 11 p.m.

ADELSTAN LEVESQUE » Directeur Gérant

NOUVELLES LOCALES

circulaires à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de Beauceville nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

Funérailles de Madame Vve J. B. Cleo, Fournier.

Lundi, le 8 janvier, à Montmagny, décédait Dame Céline Chabot, à l'âge de 82 ans et 10 mois, épouse de feu J.-B. Cléophas Fournier, ancien capitaine de milice.

Le service et les funérailles eurent lieu jeudi, le 11 du courant, dans la même paroisse.

La chorale des hommes, sous la direction de R. F. Benjamin rendit avec âme la messe harmonisée de Yon.

Agissaient comme solistes à l'Offertoire: MM. Arm. Paquet et Ulric Tondreau; au Benedictus: M. Paul Robin; après la messe, "Misericordia mihi mei", par le chœur, soliste, M. Ulric Tondreau. Mlle Madeleine Tremblay touchait l'orgue.

Assistaient au service, les RR. Soeurs de la Charité et leurs orphelins.

En tête, tenant la trophée de la Passion, marchait M. Albert Thibault. Des tertiaires précédaient le cercueil. Portait la croix: M. Magloire Bernatchez. La dépouille mortelle: MM. Louis Gaudreau, Napoléon Chabot, F. Fortunat Fournier, Napoléon Thibault, neveux de la défunte. Les coins du poêle étaient tenus par quatre tertiaires.

Conduisaient le deuil, les enfants de son fils adoptif: MM. Philippe A., Jean-Charles, E.-Alexandre et A.-Thomas Fournier; son frère, M. Thomas Chabot; ses neveux, MM. Jean Fournier, de Saint-Arsène, Thomas Chabot, fils, Siméon Thibault, Joseph Fournier, Michel Collin, Henri Coulobme, Hubert et Arthur Chabot, Eugène-G. Fournier, Edouard Tondreau, Joseph Thibault, Thomas et Rosaire Chabot, Arthur Fournier, Adélar Gaudreau, Jos. Proulx, Ovide Dominique; ses arrière-neveux: MM. Edouard Gaudreau, Hector Lepage, Camille Dominique, Georges Fournier, Jean-Paul Gaudreau, Ls-Georges Boulet, Laurent Fournier; ses cousins, MM. Rosaire Chabot, Geo.-E. et Narcisse Fournier, Ibrahim Minville.

On remarquait dans le cortège: MM. Alexandre Béchar, Alex. Talbot, Fortunat Nicole, Cléophas et Joseph Couquette, Adélar, Paul et Odilon Collin, Onésiphore Proulx, Ernest Marois, Henri et Frédéric Dion, Xavier Roy, Jos. Poirier, Cyrille Desjardins, Napoléon Poirier Sr., Napoléon Poirier Jr., Eugène Bernatchez, Henri Fréchette, Jos. Langlois, Jos.-S. Biron, Origène C. Després, Florian Bernatchez, Eug. Talbot, Charles-Eug. Létourneau, Philibert Mercier, Evariste Gaudreau, J. P. O. Létourneau, Elz. Dion, Jos. Cloutier, Charles Coulombe, José Bernatchez, Alex. Fournier, Lucien Nicole, Ludovic Têtu, Jos. Gaudreau, Evariste Laflamme, Jules Kirouac, Jos. Lemieux, Georges Talbot, Amédée Bernier, Joseph Méthot, Jos. Boulet, Octave Laberge, Philippe Tardif, Adélar Bélanger, Jos. Couture, Magloire Laberge.

En plus des parents ci-dessus mentionnés, la défunte laisse pour la pleurer: la Rev. Soeur Ste-Marie Cléophas, de la Cong. de Notre-Dame, sa fille; M. Thomas Fournier, son fils adoptif; son frère, M. Narcisse Chabot et plusieurs autres neveux et nièces.

Notre journal réitéra à la famille en deuil, l'expression de ses plus vives condoléances.

Offrandes de messes: Les demoiselles du cercle d'étude du couvent de Jacques-Cartier, M. et Mme Thomas Chabot, Mlle Berthe Coulombe, Québec, les élèves de 7e, 8e et 9e années Jacques-Cartier Québec, famille Pageot, Québec, Rev. Soeur St-Jacques, Montréal, les religieuses du couvent de Jacques-Cartier, famille de M. Charles Côté, Québec, M. et Mme Gérard Casault, Québec, famille Napoléon Thibault, M. et Mme Chs-Aimé Richard, M. et Mme Thomas Fournier, Rev. Soeur St-Edmée, Québec, M. et Mme Cyrille Chabot, St-Vallier, M. et Mme Louis Gaudreau, famille Jos. Vézina, Québec, les élèves du couvent Jacques-Cartier, Québec.

Bouquets spirituels: Mme Vve Naz. Létourneau, M. Ls-Arthur Chabot, Mlles Caroline et Bernadette Poirier, famille Jos. Fournier, Cyrille Desjardins, J. Raoul Fournier, Mme E. Bernier et Mlle A. N. C. Després, M. et Mme Louis Boulet, famille M. Vve Albert Talbot, M. et Mme Henri Coulobme, famille Narcisse Chabot, MM. J. Michel Collin, G. F. Fournier, Rev. Sr Ste-Marie-Vitaline, Montréal, les élèves du couvent de Jacques-Cartier, famille Jos. Vézina, Québec, Mme J. Emile Dubé, M. J. C. Foy, Québec, Mlles Maria et Ida Bernatchez, Delphine Desjardins, M. et Mme Hubert Chabot, M. et Mme Ovide Dominique.

Messages de sympathie: Rev. Sr St-Jacques, Montréal, M. l'abbé Nap. Gariépy, Beauceville, Rev. Sr St-Esprit St-Pascal, M. et Mme Alex. Chabot, Woonsocket, M. A. F. Mer-

dernier, pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Pierre Thériault.

Mme Achille Brousseau, de Québec, passe quelques jours à Montmagny, l'invitée de ses sœurs, Mmes Philias Paquet et J. Bte Fournier.

M. et Mme Emilien Blanchet, ainsi que M. et Mme Armand Boulet, étaient de passage à l'Islet, le jour des Rois, les invités de M. et Mme Henri Côté.

Mlle Fernande Lavergne, de Sainte Anne de Beupré, passe quelque temps en notre ville, chez son grand-père, M. Hercule Têtu.

Mlle Irène Gaumont a passé quelques jours à Cap Saint-Ignace, chez sa tante, Mme Louis Gaumont.

Mme Félix Bélanger, Mme François Deschênes, ainsi que M. le Dr. J. Ant. Bélanger, sont allés à Saint-Aubert assister aux funérailles de leur parente, Mme Joseph Bélanger.

Mlle Roseline Normand est revenue d'une promenade à Québec, où elle a visité des parents et amis.

MM. Grégoire et Jean-Marie Dusault, de Lévis, étaient, dernièrement en visite chez Mme William Simonneau.

VENTE de janvier de jolis manteaux d'hiver, moins 1-3% pour écouler ce que nous avons avant l'inventaire.

Grande économie pour vous. Ne tardez pas à venir, si vous voulez avoir un bon choix.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny.

Mme L. Matte, avec sa fille, de Québec est venue visiter ses frères, MM. Joseph et Napoléon Beaudoin.

M. Roméo Gaudreau, pilote, et sa jeune fille, de Québec, étaient, à l'occasion des fêtes, en promenade chez MM. Ludger et Henri Couillard.

NAISSANCE M. L.-O. Chamberland et madame Chamberland (Lucie Cloutier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 et baptisé le 12 en l'église de Saint-Esprit, sous les prénoms de Léonard, Ovide, David, Yvon. Parrain et marraine, M. et madame David Chamberland, grands-parents de l'enfant. Porteuse, madame J.-E. Roberge, amie de la famille.

Etait de passage à Québec, mardi, pour assister aux funérailles de M. le docteur Arthur Rousseau, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Laval. M. Dr. Ph. Richard, Jos. C. Hébert, Philippe Béchar, Thomas Tremblay, Donat Paquet, Ludger Couillard, P. Legendre, W. A. Ringuet et Viateur Boulanger.

M. Wellie Caron, de Montréal, a passé quelques jours à Montmagny en visite chez son frère, M. Antonio Caron, et chez des amis.

Mlles Marguerite, Maria et Thérèse Tondreau, ont passé le jour des Rois à Québec, chez leur sœur, Mme Ant. Rousseau.

M. et Mme Fortunat Dion et leurs enfants de Le Pas, Man, ainsi que M. Daniel Dion, de Mérédith, N. H. ont passé le temps des fêtes chez leurs parents, M. et Mme J. Bte Dion, du Bas de la paroisse.

M. l'abbé Armand Proulx, vicaire, à Sainte-Perpétue, de retour d'un voyage à Montréal, où il est allé voir sa sœur, le Rév. Sr Proulx (Carmen) chez les SS. de la Providence, a passé quelques jours chez son père, M. Jos. A. Proulx.

Mme Pierre Fugère est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours chez sa sœur, Mme Ernest Proulx.

BAPTEMES Le 10 janvier, l'épouse de M. Alfred Fournier (née Jeanne-Aimée Picard), une fille baptisée sous les noms de Marie, Lucienne Céline.

Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Fournier, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, Joseph, Philippe, Marc, fils de M. et Mme Pierre Létourneau (née Antoinette Létourneau).

Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Létourneau, de Saint-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 12, Joseph, André Fernand, fils de M. Odilon Pellerin et de Dame Olivine Labonté.

Parrain et marraine: M. et Mme Calixte Labonté, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 janvier, a été baptisée, Marie, Joséphine, Laure, fille de M. et Mme Henri Boulet (née Ludger Lapointe). Parrain, M. François Guay; marraine, Mme Joséphine Boulet, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Ls. Adolphe Gagné et Mlle Ginette Boulet.

Le même jour, Marie, Gisèle Monique, fille de M. et Mme Alfred

RHUMES OPINIATRES. Tous qui tourmentent le système entier — en voilà pour L'EMULSION DE FOIE DE MORUE SCOTT. RICHE EN VITAMINES.

Clavet, (née Jeannette Caron). Parrain et marraine: M. et Mme Emile Langlois, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 15 janvier, Joseph, Albert, Jean-Marie, fils de M. et Mme Odilon St-Amand (née Germaine Morin). Parrain, M. Albert Blais, narraine, Mme Ludvine Sanschagrin.

Le même jour, Joseph, Léonard, Raymond, fils de M. Alexis Morin, et de Mme Marie-Angèle Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Morin, grand-parents de l'enfant.

Le 15 janvier, l'épouse de M. René Paré, avocat, (née Blanche Gaudin), un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jean-Baptiste, Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphyrin Marchand, grand-oncle et grand-tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Joseph Paré.

Le 16 janvier, a aussi été baptisé Joseph, Raoul, Benoît, Roger, fils de M. et Mme Armand Pelletier (née Léda Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Boulanger.

M. et Mme Jean-Baptiste Thibault de Saint-Michel de Bellechasse, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 15 janvier, à Montmagny, sous les prénoms de Marie, Fernande, Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Antel, oncle et tante; porteuse Mme Arthur Morency, tante de l'enfant.

M. Hercule Nicole et Mlle Eugénie Nicole se sont rendus au Cap de la Madeleine, la semaine dernière, à l'occasion du décès de leur tante Mme Ant. Rochefort.

Mlles Marguerite et Françoise Gaumont sont allées à Saint-François, visiter des amis.

Mlles Thérèse Laberge et Emérentine Gaudreau, ainsi que M. Roland Laberge, étaient de passage à Québec, chez des parents et amis, au temps des fêtes.

MM. les abbés Marc C. Després, Paul-Joseph et Jean-Luc Nicole, Fernand Bernier et Fernand Nicole, ecclésiastiques, du Grand Séminaire de Québec, sont en vacances pour une quinzaine dans leurs familles.

MM. Léon et Lacasse Rousseau, ainsi que M. et Mme Philippe Rousseau se sont rendus à Québec, cette semaine, à l'occasion du décès de M. le Dr. Arthur Rousseau.

Une valeur hors de compétition: Edredon à \$1.98, Couvertures pure laine, Spécial, chacune \$2.25, Coton à draps blanc \$2.35, Coton à draps blanc Serviettes de bain, la paire \$3.50.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny

FEU MME ALPH. BOULET

À Montmagny, le 11 janvier, est décédée à l'âge de 77 ans et 10 mois, madame Alphonse Boulet (née Rose de-Lima Côté).

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, huit enfants dont quatre filles: Mmes (docteur) E. J. Lemieux (Anna-Marie), de Lévis, Gustave Laberge (Elodia) de Montréal, Mlles Yvonne et M.-Ange Boulet de Montmagny, quatre fils, MM. J. G. Boulet de Montréal, P. Boulet et Paul-Emile de Montmagny, Lionel Gérard Boulet de Montréal, ainsi que 21 petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale lundi, à 9 heures.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Armand Paquet rendit avec succès la messe des morts en grégorien. Avant le Libéra, M. A. Paquet chanta "Misericordia Mihi Mei".

La levée du corps fut faite par M. le curé Auguste Lessard qui chanta le service assisté de M. l'abbé Azaria Papillon et de M. l'abbé F. Gagné. Au chœur on remarquait MM. les abbés Nadeau, Dion, Côté et Després.

La croix était portée par M. S. Lemieux, le cercueil par ses cousins, MM. Narcisse, Alphonse, Fournier, Marius et Joseph Fournier. Les rhaps de la banrière du Tiers-Ordre par Mmes Lemieux, Moreau, Dion et Bernatchez. Le trophée de la Passion par M. Albert Thibault.

Conduisaient le deuil: MM. J. A. Boulet époux de la défunte, ses fils,

J. Georges, Antoine, Paul-Emile et Gérard. Son beau-frère M. N. P. Boulet, ses gendres, Dr. E. G. Lemieux et G. Laberge, ses petits-fils, G. H. Lemieux, Robert, Louis, Georges Boulet, ses cousins, MM. Amédée, Léon et Eugène Côté, J. C. Hébert, Dr. P. H. Richard, Alexandre Proulx, L. E. Côté, Jos. Fournier, Arthur Fournier, Louis Aimée Fournier, David Collin, Nap. Fournier, Roméo Thibault, Charles Jocas, MM. Adjuvator Fortier, Adolphe Bernier, Onésime Boulet, Candide Corriveau, J. P. Fournier, A. A. Blais, Roméo Lespérance, Wilfrid Proulx, G. E. Fournier, R. J. Gagnon, J. N. Dubé, Ludger Picard, Roch Godreau, J. C. Lemieux, C. E. Létourneau, R. Paré, Alphonse Couillard, Dr. Dupuis, J. U. Têtu, W. L. Daly, Elzéar Dion, Art. Marchand, du Cap St-Ignace, M. et Mme Ernest Emond, Philias Simonneau, Oliva Simonneau, Auguste Simonneau, Mathias LaDurantaye, Bernard Caron, Arsène Gaudreau, et autres.

De Montmagny. — MM. L. K. Laflamme, J. L. Boulanger Amédée Bernier, Alp. Ringuet, Ludger Couillard, Le Personnel de l'Hospice, etc.

Nous présentons nos profondes condoléances à la famille en deuil.

Offrandes de messes. — J. A. Boulet et famille, notaire J. C. Hébert, Dr. P. H. Richard, F.-X. Sylvain, Siméon Boulet, N. P. Boulet, J. O. S. Boulet, Mme Alp. Thibault, M. et Mme Alexandre Proulx, L. G. Rousseau, Albert Lamonde, Wilfrid Proulx, René Paré, Antonio Lemieux, L. E. Côté, Charles Engstrom, Gédon Blouin, J. O. Martineau, J. M. Fortin, Ph. Béchar, Emile Kromstrom. O. Boulet les employés Dept. des Postes Montréal, M. et Mme Chs. Jocas, Geo. Fournier, Arthur Bégin, Dr. E. G. Lemieux et famille, Gustave Laberge et famille, J. G. Boulet et famille, Mmes et Mlles Jocas, Lapointe, Antonio R. Boulet et famille, D. Bernatchez, A. Paradis, A. Thibault, L. Besner, P. Roy, B. Gagné, Rosa Vermette, A. Boulet, MM. L. Gignac, A. Paradis, R. Thibault, J. Godreau, G. Thibault, famille L. Couillard, H. Garneau, G. Fournier, et A. Collin, A. Blouin, L. Doyer.

Télégrammes. — Dr. et Madame P. Charest, Armagh, P. A. Laberge, Collège Bourget, Rigaud, M. et Mme Roméo Lemieux, Thetford-Mines, A. Delisle, Lévis, W. F. Daly, Québec, C. A. St-Antoine, Québec, Mmes Bernatchez et Horton, Montréal, A. Collin, Berlin N. H., Mlle Juliette Baigné, Montréal, Mlle Germaine Arcand, Montréal.

Lettres de sympathies. — S. Marie Germaine, Black Lake, Thibure, Québec, SS. Anthelem Québec, Mlles P. Vermettes Campbellton, Denise Collin, B. Gamache, M. Auguste Perron, St-Joseph de Beauce, Langlois, Paré, Québec, Christie Brown, Québec le club de hockey Montmagny.

Affiliations. — M. et Mme Léon Renaud, M. et Mme Antoine Sylvain, famille Louise J. Bélanger, Mlle Bernadette Dumontier, famille Jos. M. Dubé Gustave Noël Lemieux Mlles Alexine Bernatchez, Cécile Filion, M. Gérard L. Boulet, famille Wilbrod Bernatchez, Mmes Bernatchez et Harbourn, M. et Mme G. Boulet, M. et Mme J. Bibeau, M. et Mme Higson, M. et Mme G. A. Tardif.

Bouquets spirituels. — Mme Alfred Moreau M. et Mme Art. Marchand, famille Albert Duval, M. et Mme Paul Dion, M. et Mme Alphonse Fournier, famille Alp. Leclerc, Mlles Berthe, Annette Gaudreau, M. et Mme Ovide Dumais, Institutrices et Élèves de l'École No. 4 Mme Adélar Collin, famille Ls. E. Mercier, Sr. de la Charité, St-Ls du Lac Noir, M. et Mme Napoléon Thibault, M. et Mme David Collin, Revd. Dr. Placide, Sr St-Tiburse, Forestiers Catholiques, MM. et Mmes Jos. Baresse, Abel Bernatchez, Jos. Thibault, J. P. Fournier, Ovide Dumais, André Audair, Georges Couillard, Cap St-Ignace, Amable Bouchard, Jean L. Taschereau, Lucien Lacombe, Adélar Gamache, Wilfrid Richard, E. Dubé, Charles Langlois, Alfred Couillard, Alp. Morissette, Henri Gamache, M. Fortin, Frank Jocas, Maurice Normand, Eddy Thibault, F.-X. Dionne, Wilfrid Marois, Eug. Gaumont, Arlien Normand, P. Coulombe Drogné Laberge, Maurice Cloutier, Adjuvator Fortier, Alonzo Couillard, Jos. Lépine, Max Gaumont, Ernest Fournier, P. Samson, Albert Gagné, Lacasse Rousseau, Joseph Laberge, Gustave Coulombe, Gérard Després, L. Ladurantaye, Amédée Métivier, D. Picard, Paul-E. Lemieux, Adélar Dumais, E. Côté, Mlles Jeannette Boulet, Marie Paule et Yvonne Boulet, Jacqueline Blouin, Gabrielle Thibault, Mlles Michon, Thérèse Nupe, Jeanne Fournier, Annette Couillard, M. J. Gaulin, Alice Gagnon, Colombe Lord, Aurélie Nicole, Délia Bernatchez, familles Odilon Létourneau, H. Bélanger, Albert Fournier, L. Coulombe, Antoinette, G. A. Blondeau, J. E. Doyer, J. Lemieux, Emile Lemieux, Eugène Ladurantaye, Ls. Dupuis, Adélar Langlois, P. N. Godreau, Hubert Coulombe, Siméon Picard, Fortunat Gendreau, Jos. Fournier, Georges Proulx, Elz. Moreau, L. Marchand, Jos. Courbon, Gadios Bernatchez, Wilfrid Mathurin, Achille Godreau, Jos. Thériault, Ludger Couillard, Jos. Lemieux, Jos. Ladurantaye, Didyme Coulombe, Eug. Thibault, Wilbrod Boulanger.

DECES Nous avons le regret d'annoncer la mort de la Révérende Soeur St-Joseph du Sacré-Coeur (née Rosalie Collin), fille de feu M. Hubert Collin et de feu Dame Clémentine Bernier, décédée subitement le 15 janvier, au Monastère du Bon Pasteur, à Montréal, à l'âge de 70 ans, après 40 ans de vie religieuse.

La défunte était la sœur de M. Albert Collin, cultivateur de notre paroisse, et de la Rev. Soeur Marie de la Trinité des Dominicains de l'Enfant-Jésus, Québec, la belle-sœur de Mme Arthur Coulombe et de Mme Vve Cléophas Collin, de Montmagny. Elle était aussi la tante de la Rev. Sr Ste-Bertha, des SS. Grises, de Québec, de Mm. Emile et Albert Collin, de Mme Achille Gaudreau et de Mlles Eva et Alice Collin, de Montmagny, et de la famille Onésime Caron, de Saint-Paul.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Les renseignements obtenus un peu tard indiquent que l'année actuelle sera moins sombre que 1933, la situation économique s'améliore non seulement au Canada mais ailleurs.

Cependant, c'est l'opinion générale, que le recouvrement économique se fait ici sur une base plus permanente que dans plusieurs autres pays.

Le Canada a traversé le point culminant de la dépression.

D'après le Bureau fédéral de la Statistique il y a eu une hausse des prix de détail le mois dernier.

L'indice combiné des prix de détail, des loyers et du coût des services a haussé de 78.1 qu'il était en novembre à 78.4 en décembre. C'est la hausse des denrées alimentaires, du vêtement et des divers qui a causé ce mouvement ascendant.

L'indice des prix de détail, à lui seul, est monté de 72.0 à 72.5. Si l'on ne tient pas compte des denrées alimentaires, l'indice a haussé de 77.9 à 78.0.

L'indice de 46 denrées alimentaires est monté de 65.8 à 66.6, les hausses des oeufs, du beurre et du thé faisant plus que contrebalancer les baisses des viandes et du café.

Les oeufs frais ont augmenté de 37.9c à 44.8c la douzaine, les oeufs d'entrecôte de 27.8 à 30.8, le beurre de fabrication de 24.3c la livre à 25.6c, le beurre de ferme de 21.0 à 22.0 et le thé de 43.1c à 43.8c. L'aloyau de bœuf a baissé de 19.9c la livre à 19.2 et l'épaulé de 10.6 à 10.2.

La baisse continue des indices des prix de gros constatée dans la plupart des pays au cours des mois de septembre et d'octobre s'est arrêtée en novembre. On enregistre des hausses dans Europe centrale et au Japon. Les hausses prononcées des produits animaux contribuent surtout à ce mouvement ascendant. Quant aux prix de détail, on constate de légers fléchissements dans bon nombre de régions. Les métaux ont également baissé quelque peu quant aux textiles, les prix ont été généralement plus fermes.

A noter que l'indice allemand pour les articles de production est le 113.9 en novembre, contre 113.8 pour les articles de consommation (1913=100). L'équilibre entre les deux groupes est considéré par plusieurs auteurs comme une condition du relèvement économique.

Voici quelques renseignements sur le coût de la vie à l'étranger.

La hausse des denrées alimentaires est responsable pour quelques augmentations que l'on constate dans le coût de la vie. La plupart des indices ont haussé quelque peu ou sont de-

meurs stationnaires, bien que dans quelques pays, dont les Etats-Unis, l'Italie et la Pologne, on enregistre de légers fléchissements.

La hausse prononcée des denrées alimentaires au Royaume-Uni a fait monter l'indice du Ministère du Travail de 1.4 pour cent.

En raison de la hausse des denrées alimentaires, du vêtement, du chauffage et de l'éclairage, l'indice allemand a haussé de 0.5 pour cent.

La série du National Industrial Conference Board des Etats-Unis a baissé de 0.3 pour cent en raison des diminutions dans les denrées alimentaires, le logis, le combustible et l'éclairage.

Les séries de Tokio donnent des hausses pour les denrées alimentaires, le chauffage, l'éclairage et les divers, et des baisses pour le vêtement.

Ceux qui suivent de près la situation économique dans le monde entier sont d'opinion que la situation est actuellement plus encourageante qu'elle ne l'a été depuis bien longtemps.

Si j'étais femme, moi, j'essaierais de ne pas trop faire valoir mes qualités, mais de les mettre à exécution; je ne chercherais pas à mettre tout le tort sur le compte de mon mari et à lui chercher noise en tout ce qui regarde la tenue de la maison; j'essaierais de tenir ma maison avec grande propreté, économie et sagesse; je ne recevrais pas de catalogue de modes et je fréquenterais très rarement les salons de chapeaux et de vêtements féminins.

Si j'étais femme, moi, le nombre de mes toilettes serait très restreint; j'essaierais de connaître ce que coûte de travail et de serrer un dollar; j'essaierais de bien réaliser qu'il n'y a rien de décevant et d'irritant pour le mari comme de voir toujours son porte-monnaie sans de sous et ses goussets vides; je serais enchantée de trouver mon mari assez bien mis, mais je ne rendrais compte qu'il en dépend un peu de moi; et que j'eusse de la délicatesse et des belles manières, je ferais en sorte de plaire à mon mari, et de le recevoir aimablement, quand il rentre du bureau ou de son travail quelconque.

Si j'étais femme aussi, et que j'eusse un mari un peu austère, j'essaierais de gagner ses bonnes grâces, non pas en cherchant à le dominer, ni en voulant tout mener et porter le pantalon, mais en montrant une figure gaie et joyeuse, en refoulant au plus profond de mon cœur généreux, les sentiments qui pourraient lui laisser entrevoir chez moi de la froideur ou de la rancune; je m'efforcerais tellement de faire de ma demeure un petit paradis de bonheur que mon mari ne voudrait que par grande nécessité s'en éloigner... et encore dans le jour seulement pour se rendre à son travail, mais jamais pour aller passer ses soirées ailleurs pas même chez lui, où, du reste, je ne lui demanderais que très rarement de m'y conduire.

Si j'étais femme, enfin, et que Dieu m'eût donné la bénédiction de la famille, je ferais en sorte que ces enfants fussent la joie de leur père comme la mienne. Mais, je ne suis pas femme; je n'ose cependant en bénir le ciel, car cela pourrait peut-être blesser nombre de dignes fem-

mes que j'admire dans leur piété, leur dévouement, leur grand cœur d'âme à accomplir leurs devoirs de femmes, d'épouses et de mères chrétiennes en entretenant la paix, la joie et le bonheur dans un foyer!

"GUY des MONTS"

WARREN, R. I.

Bien que les perspectives ne soient pas encore des plus brillantes, la situation industrielle dans notre village s'est cependant améliorée depuis le mois de juin dernier.

La "Warren Manufacture" est fermée depuis 3 1/2 ans, mais la "Parker", qui est actuellement opérée par les Berkshire, une importante association de manufacturiers dont elle porte le nom, fonctionne à deux équipes d'employés par jour, ainsi que les trois autres petites usines, soit 40 heures par semaine de cinq jours pour chaque équipe. La première équipe commence à 6 heures a.m. jusqu'à 2 heures p.m., et la deuxième, de 2 heures p.m. jusqu'à 10 heures du soir. Il y a quelques variations dans certaines usines qui commencent plus tard le matin et ferment plus tôt le soir, suivant la nouvelle loi de contrôle de 8 heures de travail par jour, pour chaque équipe d'employés. L'Association Nationale du relèvement industriel, une innovation du président Roosevelt, contrôle toutes les industries des Etats-Unis, ce qui a beaucoup aidé à procurer du travail à un plus grand nombre d'ouvriers.

Nos usines locales ne peuvent pas employer tous nos travailleurs, mais un bon nombre ont pu trouver heureusement de l'emploi à Fall River, Pawtucket et autres endroits environnants.

Il y a encore un grand nombre d'ouvriers qui n'ont pas de travail, surtout ceux qui n'ont pas de métiers, mais de nouveaux travaux s'ouvrent bientôt pour réduire au minimum le nombre des chômeurs.

TEMPERATURE

Nous avons eu un automne beaucoup plus froid et neigeux que d'ordinaire. La dernière semaine de décembre établit un record de froid qui ne s'était pas produit depuis 120 ans, d'après ce que dit le journal "L'Indépendant", de Fall River. Ici, à Warren, les 28, 29 et 30 décembre, la température s'est abaissée à 5, 10, 12 et jusqu'à 14 degrés au-dessous de zéro. Les météorologistes prédisent un plus grand froid et beaucoup de neige durant les mois de janvier et février, dans la Nouvelle-Angleterre.

La messe de minuit a été célébrée avec grande solennité, dans notre petite ville. Les vieux cantiques de Noël furent harmonieusement chantés par un puissant chœur de jeunes filles.

Une assistance nombreuse et recueillie remplissait notre église à cette occasion.

La rumeur du départ prochain de notre bon et dévoué pasteur, le Rev. Ovide Plasse, nous cause de bien vifs regrets. Il irait remplacer le Rev. Elphège Caron, décédé en novembre dernier, à l'église de Notre-Dame de la Consolation, à Pawtucket. M. le curé Plasse est en charge de notre paroisse depuis 7 ans, alors qu'il avait remplacé M. le curé E. Caron.

M. le curé O. Plasse sera probablement remplacé par son frère, le Rev. Nap. Plasse, actuellement vicaire de notre paroisse.

SACOCHE PERDUE

Une sacoche noire garnie en vert, contenant deux lettres adressées à Mlle Simone Boulet, une chaînette en or, une plume-fontaine, deux livres de timbres, quelques monnaies et un billet de char pour une école de Montmagny à Sainte-Anne de la Pocatière, a été perdue à partir de chez M. Emile Collin en passant par la route rurale No. 2, jusque chez M. Napoléon Boulet, du Rocher Noir.

Prière de remettre cette sacoche et son contenu à M. Napoléon Boulet, ROCHER NOIR, ou au Bureau de notre journal 19-1-ts

Femmes demandées

Femmes demandées pour faire de la couture pour nous à leur domicile. Machine à coudre nécessaire. Rien à vendre.

Ontario Neckwear Co. Dept. 280, Ont. TORONTO 8, 12-2-ts

Re: SUCCESSION ALPHONSE LABERGE

AVIS PUBLIC est donné, par les présentes, aux créanciers de cette succession, de produire leurs réclamations détaillées d'ici à 15 jours, à l'un des soussignés, et avis est donné aux débiteurs de payer dans le même délai à l'un des soussignés.

Montmagny, le 10 janvier 1934. L. D. E. ROUSSEAU, N. P. MONTMAGNY

LOUIS A. LABERGE, Exécuteur-testamentaire, Montmagny, 12-3-ts

</